

■ Dr DJELLIT, DIRECTEUR DE LA RECHERCHE EN SISMOLOGIE, AU *MIDI LIBRE*
«Il faut contrôler les normes de construction»

Lire en page 4

■ Au premier jour de l'examen du baccalauréat
DES SUJETS HORS PROGRAMME

Lire en page 2



**CLÔTURE AUJOURD'HUI
DE LA 43^E FIA**

Les ambitions affichées des entreprises algériennes

Lire page 5

**PRÉSENTATION DU PLAN
D'ACTION DU GOUVERNEMENT**

**L'APN dans
l'expectative**

Page 3

ISSN : 1112-7449

MIDI

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Libre

N° 987 Lundi 7 juin 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

J-4

DU MONDIAL 2010

**APRÈS LE TEST FACE
AUX EMIRATS ARABES UNIS**

**Des satisfactions
et des lacunes
à corriger**

Lire pages 16 et 17

**Investissements publics colossaux
et intérêt grandissant du secteur privé**

**Le football,
une industrie
florissante**

Lire notre supplément économie
pages 11, 12, 13 et 14



AU PREMIER JOUR DE L'EXAMEN DU BAC

DES SUJETS HORS PROGRAMME

La déception, voire la colère, se lisait hier sur les visages des jeunes candidats, particulièrement ceux de la filière des langues étrangères. Et pour cause, une défaillance a été constatée dans sujet de la langue arabe qui était «compliqué», selon la majorité des candidats que nous avons approchés hier à proximité des lycées d'Alger.

PAR AMEL BENHOCINE

Ce sont près de 500 mille candidats qui étaient attendus hier aux épreuves du baccalauréat qui marque le parachèvement du cursus scolaire. Ce premier jour d'examen a concerné deux matières, en l'occurrence la langue arabe dans la matinée, suivie de l'anglais dans l'après-midi. Cela dit, la déception, voire la colère, se lisait hier sur les visages des jeunes candidats,



Premier couac enregistré en dépit de toutes les assurances données jusque-là.

particulièrement ceux de la filière des langues étrangères. Et pour cause, une défaillance a été constatée dans le sujet de langue arabe qui serait «compliqué», selon la majorité des candidats que nous avons approchés hier à proximité des lycées d'Alger-Centre. Outre l'étude d'un des poèmes de Moufdi Zakaria, le deuxième thème proposé dans le sujet d'examen a traité du dernier chapitre du programme de ladite matière qui était en fait exclu des révisions.

La Commission nationale, chargée du suivi et de la mise en œuvre des programmes pédagogiques de la classe de terminale, rappelons-le, avait limité les cours concernés par les sujets d'examen du bac et ce, en prenant en considération le seuil des cours dispensés à l'échelle nationale.

Elle avait informé les élèves des limites imposées à travers des affiches au niveau de leurs établissements scolaires respectifs. En revanche, ces limites

n'ont pas été respectées une fois sur le terrain de la réalité au détriment des élèves. Selon une enseignante de langue arabe, que nous avons approchée à proximité du lycée Omar-Racim, la commission en question avait bel et bien exclu le chapitre traitant l'«Etude de dissertation». Ce qui explique le fait que les élèves n'aient pas révisé ce cours, a-t-elle ajouté. Préférant garder l'anonymat, cette enseignante a fortement déploré ce genre de défaillance

coûtant toute une année scolaire à l'élève. De leur côté, les candidats reprochent à la commission de ne pas avoir respecté les limites des programmes qu'elle a, elle-même, imposées.

«Selon les affiches de l'académie, les cours concernés par les examens ne comportaient pas le dernier chapitre relatif à «l'Etude de la dissertation», et à notre grande surprise, c'est ce que nous avons eu comme sujet au bac, c'est inadmissible », nous ont lancé un groupe de jeunes filles venant tout juste de sortir de la salle d'examen du lycée Omar-Racim. «Je n'ai pas bien travaillé dans cette matière pourtant essentielle pour ma filière. Ça commence très mal», regrette Karima, élève en filière langues étrangères. Des appréhensions similaires ont été constatées au lycée Sainte-Elisabeth.

Les candidats ne comprennent pas comment une telle défaillance peut s'être glissée dans un examen aussi important que celui du bac. Pour ce qui est de la filière scientifique, le sujet d'examen de la même matière était plus au moins abordable pour tout le monde, en attendant de connaître la nature du restant des sujets.

A. B.

LES ASSURANCES DE BENBOUZID

La première épreuve du baccalauréat, toutes filières confondues, s'est déroulée dans des conditions normales, a estimé le ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, qui a donné le coup d'envoi officiel de cet examen de haute importance au lycée Frantz-Fanon de Bab El-Oued. Interrogé sur les sujets du baccalauréat, M. Benbouzid a tenu à rappeler que les programmes avaient été exécutés au cours de l'année scolaire à 80-100% dans 97% des établissements de l'enseignement secondaire à l'échelle nationale, ajoutant que dans les 3% des lycées restants, les programmes avaient été exécutés à 72-80%. «Les sujets ne portent que sur les programmes exécutés jusqu'au 25 mai dans tous les lycées du territoire national conformément à l'engagement pris par le ministère», a-t-il affirmé. Selon lui, la promotion de cette année était «très bonne» car elle est le fruit des réformes introduites au système éducatif. Il a cependant souhaité que les résultats du baccalauréat 2010 soient très bons à l'instar de ceux des années précédentes, et ce, sans recourir au rachat. Par ailleurs, les premières corrections de l'examen du BEM,



poursuit Benbouzid, sont satisfaisantes et prouvent que les résultats s'améliorent de manière notable. Concernant les premiers résultats de l'examen de fin de cycle primaire, le ministre a annoncé qu'il y a à cet

effet de très bons échos. D'un autre côté, il a souligné que la date de la prochaine rentrée scolaire 2010-2011 sera décidée avant le 5 juillet, précisant qu'il travaille avec des spécialistes et des pédagogues à ce sujet. «L'annonce du début et de la fin de l'année se fait de façon étudiée», a-t-il indiqué. Il a déclaré qu'une telle démarche se fait généralement en procédant à une évaluation de l'ensemble de l'année scolaire. «La rentrée aura lieu en principe le 1^{er} septembre comme je l'ai déjà annoncé, mais compte tenu des évènements religieux, en l'occurrence le Ramadan et l'Aid El Fitr, elle pourrait éventuellement être reportée pour après l'Aid», a déclaré le ministre.

A noter enfin que le ministre a effectué hier une visite d'inspection aux centres d'examen du lycée Frantz-Fanon de Bab El-Oued, du technicum de Dely Ibrahim et du CEM Abdelmadjid Meziane de la cité Zerhouni (ex-Les Bananiers) à Mohammadia. Au total, pas moins de 10.131 centres encadrés par 84.701 enseignants ont été mobilisés au niveau national. Ce qui a coûté quelque 2 milliards 258 millions DA au budget du secteur.

A. B.

Plus de 1.800 détenus planchent sur les épreuves

1.860 détenus dont 44 candidates ont entamé, hier, les épreuves du baccalauréat, à travers le territoire national. Les candidats sont répartis sur 33 établissements pénitentiaires accrédités en tant que centres d'examens officiels, a indiqué le directeur de la recherche et de la réinsertion à la direction générale de l'administration pénitentiaire, Fayçal Bourbala.

Le coup d'envoi officiel a été donné par le directeur général de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion, Mokhtar Feloune, à l'établissement de rééducation d'El Harrach, où 102 candidats dont 8 candidates passent les épreuves du bac. Ces candidats sont répartis sur la filière lettres et sciences humaines (96 candidats) et celle des sciences naturelles et de la vie (6 candidats). A propos du déroulement des examens qu'il supervise personnellement en collaboration avec six membres du secrétariat, M. Khebaba a relevé que les épreuves se déroulaient dans de bonnes conditions. Pour rappel, le taux de réussite au baccalauréat dans les établissements pénitentiaires augmente chaque année. 455 détenus ont décroché le baccalauréat en 2007 contre 481 en 2008 et 531 en 2009.

A. B.

L'enseignement préparatoire n'est pas obligatoire

Le ministre de l'Education nationale, Boubekeur Benbouzid, a affirmé, hier à Alger, que l'enseignement préparatoire n'est pas obligatoire pour le moment, même s'il est issu de la restructuration du système éducatif en Algérie, dans le cadre des réformes engagées par l'Etat en 2003. En marge d'une visite effectuée au centre d'examen d'El-Mohammadia, le ministre a précisé que le programme de ce cycle vise à généraliser la scolarisation des enfants dans les classes préparatoires et devenir ensuite obligatoire, lorsque les capacités d'accueil au niveau des écoles seront

suffisantes. Rappelant que le taux de scolarité en classes préparatoires était en constante augmentation, Benbouzid a affirmé que la généralisation de ce type d'enseignement nécessite de grandes potentialités, en raison de ses caractéristiques éducatives qui concernent des enfants en bas âge. Les directeurs de l'éducation sont appelés à ne pas refuser l'inscription d'enfants âgés de 5 ans dans les classes préparatoires, mais dans un cadre raisonnable, autrement dit, selon les capacités d'une classe pédagogique.

A. B.

PRÉSENTATION DU PLAN D'ACTION DU GOUVERNEMENT

L'APN dans l'expectative

Dix jours après ce lifting opéré par le président de la République sur l'équipe que coordonne Ahmed Ouyahia, c'est le flou total tant la majorité de ceux que nous avons interpellés sur la question n'étaient pas en mesure de répondre.

PAR AMINE SALAMA

Le Premier ministre va-t-il présenter dans les prochains jours son plan d'action devant l'Assemblée populaire nationale et ce, conformément à l'article 80 de la Constitution ? Une question lancinante que se posent avec insistance observateurs et députés depuis le remaniement du gouvernement intervenu le 28 mai dernier. Mais force est d'admettre que dix jours après ce lifting opéré par le président de la République sur l'équipe que coordonne Ahmed Ouyahia, c'est le flou total tant la majorité de ceux que nous avons interpellés sur la question n'était pas en mesure de répondre. Le comble c'est que même dans le camp du Premier ministre l'on est dans cette posture. «Sincèrement je ne le sais pas» a ainsi répondu le chef du groupe parlementaire du RND qui se trouve être aussi le porte-parole du parti. «Je ne suis pas en mesure de fournir la moindre réponse. Il n'y a rien d'officiel pour le moment» dira à son tour un membre du bureau de l'APN. Préférant parler sous couvert de l'anonymat, notre interlocuteur, contacté hier, s'est hasardé toutefois à dire : «Je ne pense pas que le Premier ministre va présenter son plan d'action». Mais pourquoi donc ? «Parce



Séance de travaux à l'APN.

que tout simplement ce n'est pas un gouvernement qui vient avec un nouveau programme. Il n'y a donc pas de changement dans le programme qui est, faut-il le rappeler, le programme du président de la République. C'est donc la continuité». C'est presque sur ce même ton qu'a abondé le chef du groupe parlementaire du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaziz Belkaid. «Bien que rien d'officiel n'ait filtré sur cette question, il est peu probable que le Premier ministre vienne présenter son plan d'action devant l'APN» a-t-il indiqué. Pour lui, «le président a juste procédé à un remaniement du gouvernement, mais n'a pas formé un nouveau gouvernement». De plus, a-t-il

ajouté, «le plan d'action a déjà été adopté par l'APN l'année dernière après l'élection présidentielle et c'est un plan qui s'inspire entièrement du programme du président de la République». Cela dit, Abdelaziz Belkaid, joint hier, a admis que «la Constitution n'est pas claire» ajoutant que «le MSP continuera à exiger que l'action du gouvernement soit soumise constamment au contrôle du Parlement conformément à la Constitution». Au Parti des travailleurs aussi, l'on n'est pas mieux édifié sur cette question et Ramdane Taazibt, un des députés de ce parti et qui assume aussi la charge de vice-président de l'APN, ne semble pas être dans la confiance. «Pour l'heure, il n'y a rien d'officiel mais je

pense que le gouvernement doit le faire» nous a-t-il indiqué hier. Taazibt, qui a déploré le fait que le gouvernement se soit soustrait à son obligation constitutionnelle de présenter son bilan devant les députés, a estimé que «le vrai problème c'est l'APN qui n'arrive pas à accomplir ses missions constitutionnelles qui consistent, notamment, à contrôler l'action de l'exécutif». Contrairement à ces trois interlocuteurs, Saad Arrous, le chef du groupe parlementaire du FNA, même s'il ne dispose d'aucune information officielle à ce propos, est, lui, catégorique : «Le Premier ministre doit présenter le plan d'action du gouvernement et s'il ne le fait pas, l'entière responsabilité incomberait alors aux trois partis de l'Alliance présidentielle qui dispose de la majorité absolue à l'assemblée». Une appréciation que semble partager un des députés du mouvement Ennahda qui estime que «le gouvernement doit impérativement présenter son plan d'action». Mohamed H'dibi, contacté hier, ajoutera qu'«il y a eu un remaniement du gouvernement et 13 ministères ont été concernés par des changements. Le président de la République a signé un décret à cette fin, c'est pourquoi nous considérons qu'Ouyahia ne doit pas se dérober à ses obligations constitutionnelles». Dans l'article 80 de la Constitution amendée le 12 novembre 2008 il est explicitement dit que «le Premier ministre soumet son plan d'action à l'approbation de l'Assemblée populaire nationale. Celle-ci ouvre à cet effet un débat général».

A. S.

ALGÉRIE-SAHARA OCCIDENTAL

Les deux Parlements accordent leurs violons

PAR MOKRANE CHEBBINE

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Abdelaziz Ziari a affirmé hier à Alger, la pleine disposition de son institution à «renforcer la concertation et la coordination avec l'Assemblée nationale sahraouie (ANS) pour ce qui est des questions qui servent les intérêts des deux peuples et confortent leurs positions dans les Parlements et fora internationaux».

Lors d'une cérémonie de remise de diplômes aux lauréats de la session de formation organisée par l'APN au profit de parlementaires et fonctionnaires de l'ANS, Ziari a souligné que cette initiative se veut une «opportunité pour développer la rela-

tion entre les deux institutions». La session de formation a permis aux participants de prendre connaissance des missions législatives de l'APN, et des activités des hautes institutions de l'Etat dont le Conseil de la nation, le Conseil constitutionnel, la Cour suprême et le ministère des Relations avec le Parlement, a-t-il ajouté.

Abdelaziz Ziari a, d'autre part, rappelé le soutien de l'Algérie au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination et de l'établissement de son Etat indépendant, conformément aux décisions de la légalité internationale. Le président de l'APN a également salué «la ferme volonté des députés et fonctionnaires de l'ANS de bénéficier des expériences algériennes en

vue d'améliorer leurs performances professionnelles». Pour sa part, le président de l'Assemblée nationale sahraouie, Mahfoud Beiba a indiqué que cette session de formation «est la première du genre pour le Parlement sahraoui», précisant que les relations de cette institution sahraouie avec les autres Parlements n'avaient pas encore atteint ce niveau de coopération, ce qui traduit «les relations solides entre les deux pays». Il a également salué le rôle de l'Algérie dans le soutien des causes justes notamment celle du Sahara occidental.

Avant la clôture de la session, le président de l'APN s'est entretenu avec son homologue sahraoui de la coopération au plan parlementaire et des moyens à même de soutenir la question sahraouie dans les

fora parlementaires régionaux et internationaux. La session de formation de trois semaines au profit de parlementaires et fonctionnaires de l'ANS vise à approfondir les connaissances des participants pour accompagner les différents cycles du processus législatif sahraoui et développer leur culture parlementaire et leurs compétences techniques en vue d'assister les élus sahraouis dans l'accomplissement de leurs missions. 33 participants ont bénéficié de cette session de formation dont 16 députés et 17 fonctionnaires sahraouis qui ont assisté à 45 conférences animées par des parlementaires, de hauts cadres du Parlement et de l'Etat, des experts et des universitaires.

M. C.

RÉSOLUTION FINALE DE SON CONSEIL NATIONAL

Le RCD veut dédier son été aux jeunes

Le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) envisage plusieurs manifestations pour cet été. Le volet jeunesse figure en pole position de ses activités, tel que décidé à l'issue de son conseil national tenu récemment à Alger. En effet, la formation politique de Saïd Sadi prévoit l'organisation de plusieurs rassemblements de jeunes durant la saison estivale. L'objectif final étant de mettre sur pied une Association de la jeunesse nord-africaine (AJNA), lesdits rassemblements serviront à évaluer les résultats des Journées nationales de la jeunesse tenues

en novembre de l'an dernier. Aussi prévoit-on un rassemblement des étudiants en novembre prochain, soit à la future rentrée universitaire.

Le RCD s'associe, par ailleurs, à la sensibilisation pour la sauvegarde de l'environnement, en organisant, les 1^{er} et 2 octobre prochain, un colloque international sur la question, en présence d'experts en la matière. Il s'agit de «faire un premier bilan sur le passif environnemental en Algérie et prospecter les niches énergétiques et économiques dont elle peut profiter en matière de développement durable»,

est-il expliqué dans la résolution finale qui a sanctionné les travaux du conseil national. En outre, le parti de Saïd Sadi a souligné le «rôle capital» du jeune et de la femme dans «la recherche loyale et résolue d'un compromis crédible entre les forces politiques et sociales républicaines qui peut sauver le pays (...) le moment historique, politique et diplomatique est propice à une initiative attendue et salvatrice». Pour ce faire, le RCD s'est dit prêt à mobiliser toutes les forces vives de sa formation au sein de cet idéal. «Le RCD ne ménagera aucun effort pour que ses seg-

ments militants appartenant à ces deux catégories apportent leur part de travail et de vérité dans toute entreprise engageant le destin algérien dans ses périodes passées et à venir», lit-on encore dans la résolution finale du conseil national. Sur le plan organique, le Rassemblement a opéré un léger remaniement au sein du secrétariat national, qui a vu Mohamed Ikherbane ex-P/APW de Tizi-Ouzou et actuel sénateur RCD, prendre en charge le secteur de l'économie et maître Lila Hadj Arab celui de la jeunesse.

M. C.

MULTIPLICATION DES SECOUSSES TELLURIQUES

Le Craag rassure

L'Algérie, ces derniers temps, n'est pas alarmante dans la mesure où le nombre de séismes enregistrés se situe dans le cadre de la moyenne nationale, a indiqué, hier, un responsable du Centre national de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag).

PAR INES AMROUDE

Face à la fréquence des secousses telluriques ces derniers jours, le Centre national de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag) tient à rassurer la population sur la normalité de cette activité. L'activité sismique que connaît l'Algérie ces derniers temps n'est pas alarmante dans la mesure où le nombre de

séismes enregistrés se situe dans le cadre de la moyenne nationale, a indiqué, hier, un responsable du Centre national de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag).

«Personne ne peut prédire un séisme, mais je peux toutefois dire que nous sommes dans la moyenne nationale qui est de l'ordre de 60 secousses par mois», a affirmé le responsable de la communication au Craag, Hamou Djellid. Un séisme de magnitude 3,9 sur l'échelle de Richter a été enregistré hier à 13h09 dans la wilaya de Béjaïa.

Il a été localisé à sept kilomètres au nord-ouest de la commune de Kherrata, précise la même source. Un autre séisme de même magnitude s'est produit vendredi dernier, à 10 km au nord-est d'Aïn Benian (Alger), rappelle-t-on. Hamou Djellid a expliqué que dix secousses ont été ressenties depuis le début du mois, soit un chiffre «tout à fait raisonnable», a-t-il dit. Evoquant le séisme de Béjaïa, il a précisé que la wilaya est «une zone de faille active».

«Il faut qu'elle bouge pour ne pas accumuler d'énergie et produire un séisme important», a-t-il expliqué. En effet, l'activité sismique est très récurrente dans le monde



Photo archives du séisme de Boumerdès en 2003.

ces dernières années. Plusieurs séismes se sont succédé depuis le tristement mémorable tremblement du 21 mai 2003 de Boumerdès. L'Indonésie, le Chili, Haïti, la Turquie, le Japon et d'autres pays encore ont été ébranlés par de forts séismes depuis. En Algérie, le dernier en date remonte au 14 mai dernier à Béni Ilmane dans la wilaya de M'sila. D'une magnitude de 5,2 sur l'échelle ouverte de Richter, il a provoqué la mort de deux personnes en plus de dizaines de blessés et de sinistrés.

I. A.

Séisme de magnitude 3,9 dans la wilaya de Béjaïa

Un séisme de magnitude 3,9 sur l'échelle de Richter a été enregistré dimanche à 13h09 dans la wilaya de Béjaïa, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de la secousse a été localisé à sept (7) kilomètres au nord-ouest de la commune de Kherrata, précise la même source.

DR DJELLIT, DIRECTEUR DE LA RECHERCHE EN SISMOLOGIE AU MIDI LIBRE

«Il faut contrôler les normes de construction»

L'Algérie a connu de nombreux séismes, le dernier en date est celui de M'sila. En 2003 la ville de Boumerdès a été secouée par un

violent séisme où des immeubles entiers se sont effondrés comme des châteaux de cartes parce que les normes parasismiques

n'avaient pas été respectées, alors qu'il existe un règlement datant des années 80 suite au tragique séisme d'El Asnam

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR OURIDA AÏT ALI

Midi Libre : Les responsables de l'aménagement du territoire et de la construction urbaine ou rurale, ont-ils prévu des normes à respecter, au niveau des zones à risque sismique pour protéger la population ?

Ourida Aït Ali : Oui, absolument ! Le règlement parasismique algérien existe depuis les années 80. Puisque c'est après le séisme du 10 octobre 1980 que le premier règlement parasismique algérien (RPA-81) a été édicté par la puissance publique. Adapté et modifié à plusieurs reprises, ce règlement a été promulgué pour définir les règles de conception et de calcul parasismique des ouvrages.

D'ailleurs, je me dois d'ajouter à ce sujet, que les pouvoirs publics ont non seulement prévu et édicté des règlements parasismiques, mais ils ont en même temps mis en place un centre national avec pour mission fondamentale : le Génie Parasismique, il s'agit de Centre de Génie Parasismique (CGS).

Ces normes sont-elles respectées ?

En principe les édifices et ouvrages publics doivent être réalisés selon un cahier de charges rigoureusement défini et où la question du dimensionnement conformément aux normes parasismiques occupe une place centrale. Pour parler de cet épineux problème, il faut d'abord à mon avis distinguer dans le bâti algérien deux secteurs : le secteur public et le secteur privé !

Le secteur public est strictement soumis au règlement parasismique et les lois du marché algérien obligent les concepteurs des ouvrages - étrangers ou nationaux - de se conformer aux dispositions

des cahiers de charges où la question du respect des normes parasismiques doit être strictement respectée.

Le secteur privé est trop complexe. Sincèrement, je me dois de vous dire que je ne possède pas d'information claire à son sujet. Mais en vous disant cela je vous laisse le soin de réfléchir vous-même à la question. Puisque, par «privé» on entend «vous et moi» ou «n'importe quel citoyen algérien». Et, dans ce cas chaque Algérien propriétaire d'une maison ou autre bien immobilier, doit se poser cette question : s'est-il suffisamment informé sur le dimensionnement de son habitation au moment où il l'a construite ? S'est-il adressé, pour ce faire, à un bureau d'études spécialisé au moment de sa réalisation ?

Un point important doit être signalé ici. Car en me posant cette question, vous tentez, sans le dire explicitement, de comprendre ou de situer la faute quant aux problèmes des dégâts qui surviennent à l'occasion des tremblements de terre. Là aussi, je me dois de vous dire que le problème est complexe. Car, comme je l'avais souligné, le règlement parasismique algérien existe depuis 1981, mais comme vous devez le savoir, une grande partie du bâti algérien a été édifié avant cette date. Par conséquent, comme il n'y avait pas de règlement les choses se sont faites selon les connaissances (?) de l'époque. Donc, lorsqu'on aborde ce problème, on ne doit prendre en considération que le bâti qui a été édifié après la promulgation des lois; c'est-à-dire après 1981.

Dans ces conditions, il devient clair qu'on ne peut parler de faute, quand une construction s'effondre à l'occasion d'un tremblement de terre, que si cette construction a été faite après 1981 et sa réalisation a été réglementée par un cahier de charges (ou des conditions d'octroi équivalentes)



Dr Djellit Hammou.

où l'obligation du respect des normes parasismiques est clairement mentionnée !

Comment doit-on réagir en cas de tremblement de terre, afin d'éviter les pertes humaines ?

Avant le séisme : pour minimiser les pertes humaines, il faut bien contrôler les constructions. C'est-à-dire respecter le règlement parasismique algérien. C'est la meilleure façon !

Pendant le séisme : si l'habitation ou l'endroit dans lequel on se trouve s'effondre totalement, malheureusement il se peut qu'il n'y ait plus rien à faire, sauf miracle ou chance providentielle.

Si l'endroit où l'on se trouve ne s'effondre pas du premier coup ou résiste bien, il faut s'abriter sous une table, au niveau des entrées de chambres par exemple, conserver son calme, laisser passer la secousse principale, puis couper la lumière et le gaz quitter calmement les lieux

sans courir, aller vers les places ou grandes surfaces de son quartier ou de sa ville et attendre les informations et les secours et/ou les services de sécurité (police, gendarmerie, Protection civile et autres).

Enseigner dans les écoles les consignes à respecter lors d'un séisme est-il bénéfique ? Doit-on le faire au même titre que les pays à risque sismique comme le Japon ou la Chine ?

Ah, oui ! Sensibiliser au maximum doit être la devise de tous les Algériens. Notre pays est sismiquement actif. Et la seule manière de vivre les séismes, dans les meilleures conditions, est de disposer d'une société avertie et de constructions adaptées.

En cas de fort séisme, a-t-on prévu les secours à mettre en place pour minimiser les pertes humaines ?

Oui ! Absolument ! Mais ceux qui doivent vous renseigner le mieux à ce sujet sont les services de la Protection civile et les responsables des collectivités locales. Et, sincèrement je dois dire à ce sujet que l'Algérie est sur ce plan parmi les meilleurs au monde !

Les Algériens ont un esprit de solidarité exemplaire et vous ne trouverez personne pour contredire cette affirmation. Regardez ce qui se passe actuellement à Beni Ilmen, dans la wilaya de M'sila. Pourtant le séisme qui vient d'affecter la région avec une magnitude de 5,2 est un séisme modéré. Et, l'Etat qui est présent en force ne cherche pas pour l'instant à situer les fautes ou à spéculer sur la situation : son seul souci est de porter secours à la population affectée, d'abord par obligation, et devoir de solidarité morale.

O. A. A.

CLÔTURE AUJOURD'HUI DE LA 43^E FIA

LES AMBITIONS AFFICHÉES DES ENTREPRISES ALGÉRIENNES

Cette manifestation économique et commerciale devenue l'évènement le plus marquant et le plus important du pays qu'est la Foire internationale d'Alger ferme ses portes aujourd'hui. Elle aura révélé les perspectives de développement des sociétés nationales et, surtout, leur propension à l'exportation.

PAR AMAR AOUIMER

La plupart d'entre elles visent le placement sur le marché international en raison des impératifs imposés par la mondialisation des échanges et la féroce compétitivité. Ainsi, parmi les entreprises possédant un fort potentiel à l'exportation, telle que l'entreprise Tahraoui qui exporte des produits agricoles, fruits et légumes notamment, il y a celles qui n'ont d'autre ambition que d'investir le marché occidental où les produits nord-africains sont bien appréciés.

La société de production d'eau minérale et de boissons gazeuses "Manbaa El Ghezlane" créée à la fin de l'année 2009 et faisant partie du groupe Tahraoui, englobant six entreprises, envisage de se frayer un chemin dans le ghorta des producteurs de boissons. Ainsi, cette Sarl localisée dans la région des Zibans, assure la production de 15 mille bouteilles de 1,5 litre par heure. Durant l'année précédente, sa production de neuf mois d'activité s'est soldée par 16 millions de bouteilles d'eau miné-



La 43e FIA a permis aux entreprises locales de jorgner vers des perspectives d'exportation

rale. Mais, selon le directeur des investissements (de cette société dont les analyses physico-chimiques de son eau ont révélé de bons résultats pour la consommation), Abdelaziz Abbassi, "Manbaa El Ghezlane" est distribuée sur tout le territoire national et compte concurrencer les autres marques", affirmant que l'année 2010 «se caractérise par l'atteinte de l'objectif assigné, à savoir la production de 22 millions de bouteilles". Cependant, celui-ci déplore un problème inhérent au volet financier où il souligne que l'investissement est tributaire de l'instabilité des prix de la matière première (autocollant, PET...). Après un

cycle de production positif aussi bien sur le plan quantitatif que qualitatif après une éventuelle obtention du certificat de bonne qualité, les entreprises nationales songeront certainement à commercialiser leurs produits dans des espaces fertiles à leur écoulement, sachant que les produits et boissons de Hamoud Boualem et du groupe Cevital sont aisément vendus en France étant donné que les consommateurs maghrébins, et notamment algériens (plus de 2 millions d'Algériens vivent dans l'Hexagone) sont des amateurs incontournables des produits du terroir.

A. A.

LES LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES ALGÉRIENS "BIOCARE" FONT LEUR APPRENTISSAGE DANS L'EXPORT

VULGARISER LA GAMME DES PRODUITS GÉNÉRIQUES

Basée à El Taref, à l'est du pays, mais ayant un bureau à Alger, les laboratoires "Biocare" projettent de sonder et affirmer leur présence sur le marché extérieur.

Présente depuis seulement six années sur le marché, cette entreprise privée expose au salon de l'exportation "Djazair Export" dans l'objectif de vulgariser ses produits en faisant connaître sa gamme de produits de génériques dont l'ossature s'articule autour des médicaments anti-infectieux, le complexe multivitaminique, la gastro-entérologie, la cardiologie, les anti-

diabétiques oraux et, enfin, les antihistaminiques et l'antigrippal. Le responsable des études marketing de "Biocare", Mounir Meklati, nous a déclaré que "l'entreprise est ouverte à tous les contrats susceptibles de déboucher sur des activités d'exportation dont le marché africain constitue une priorité". Entreprise challenger du programme d'aide aux PME à fort potentiel à l'export, sélectionnée par les services d'Optimexport du chef de projet, Marc Martinant, (très actif durant ces quatre jours du salon), elle axe ses efforts sur la formation de cadres et des personnels qua-

lifiés, car le système moderne de marketing management est fondé sur les performances et l'aptitude à l'export.

La gamme de vingt-deux médicaments qui passent par les phases de production et de conditionnement est en train de passer à une vitesse et à un rythme plus avancés, et d'ici la fin de l'année, le processus de production sera plus opérationnel. "Nous avons toujours été opérationnels concernant les comprimés tandis que, pour ce qui est des injectables, la phase de production sera concrétisée avant la fin de l'année".

A. A.

PRÉSENCE DES ENTREPRISES ITALIENNES

LES ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS SE TAILLENT LA PART DU LION

Les entreprises italiennes présentes en force à la Foire d'Alger accordent un intérêt tout particulier au secteur industriel, sachant pertinemment les besoins nationaux en la matière. Une grande opportunité pour faire connaître leurs produits mais aussi pour s'introduire dans un marché en pleine croissance, où les opportunités d'affaires sont omniprésentes notamment dans le secteur industriel. En effet, la participation italienne à la 43e Foire internationale d'Alger (FIA) est marquée par une forte présence des sociétés spécialisées en équipements industriels, qui représentent plus des trois quarts des socié-

tés présentes à cette manifestation internationale. Une grande majorité des 70 entreprises présentes à Alger, dont plus de la moitié exposent pour la première fois, sur une superficie de 1.500 m², relève des secteurs des équipements pour le BTPH (17,9%), l'hydraulique et l'irrigation (11,9%), l'industrie plastique et le caoutchouc (10,4%), la mécanique et les outils (11,9%), l'agriculture et l'industrie agroalimentaire (5, 9%), selon les chiffres de l'Institut italien pour le Commerce extérieur (ICE). Pour l'organisme italien, "la forte demande du marché algérien en biens d'équipements industriels et la présence

importante d'entreprises italiennes de production de ce type d'équipements à la FIA (...) s'inscrit dans la politique d'encouragement de l'investissement qui, dans le cadre du prochain programme quinquennal, cible le développement de l'outil de production". L'institut souligne particulièrement l'opportunité offerte aux sociétés italiennes du secteur des équipements pour le bâtiment, les matériaux de construction et équipements pour chantiers, par le programme de soutien à la croissance, qui fait actuellement de ce secteur une priorité. La FIA "demeure l'évènement promotionnel le plus important pour les sociétés italiennes et

STEFAN FÜLE, COMMISSAIRE EUROPÉEN DE LA POLITIQUE EUROPÉENNE DE VOISINAGE

L'Algérie un partenaire "très important" pour l'UE

Le commissaire européen, responsable de l'élargissement et de la politique européenne de bon voisinage, qui a entamé à partir d'hier une visite de deux jours en Algérie, a mis en exergue l'importance que représente notre pays pour l'UE. L'Algérie est «un partenaire très important pour l'UE», a, en effet, indiqué, hier, Stefan Füle, dans une déclaration à la presse dès son arrivée à l'aéroport international d'Alger où il a été accueilli par le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci. Pour ce haut responsable européen cette importance de l'Algérie ne réside «pas seulement dans le domaine de l'énergie, mais aussi dans d'autres domaines». Cela d'autant que l'Algérie, selon M Füle joue un rôle de premier ordre dans l'Afrique comme dans la sous-région maghrébine. Et c'est la raison pour laquelle, a-t-il poursuivi dans sa déclaration, «que je suis venu pour discuter ensemble de toutes ces questions et renouer avec les relations de voisinage - très proches - entre l'Union européenne et l'Algérie». Il est prévu, en marge de cette visite, la signature d'un mémorandum d'entente relatif à la programmation financière 2011-2013, qui est de l'ordre de 172 millions d'euros. Ce montant couvre six projets de coopération liés au développement durable, à la culture, la croissance économique et l'emploi. Cette visite, au cours de laquelle ce responsable européen aura des discussions avec d'autres hauts responsables algériens, ne manquera pas certainement de permettre aux deux parties d'approfondir, le dialogue et la concertation. Il faut dire que la Politique européenne de bon voisinage (PEV), qui a été initiée en 2004, n'a jamais enthousiasmé l'Algérie. Alger a en effet et d'emblée refusé cette nouvelle politique. Cette visite intervient aussi à la veille de la réunion du conseil d'association Algérie-UE, prévue le 15 juin.

K. H.

pour celles installées en Algérie", assure l'ICE qui note au passage que "l'Algérie reste un des rares pays qui voit ses relations économiques avec l'Italie se consolider chaque année", malgré la crise économique mondiale. Sur le plan commercial, l'Italie est toujours le second client de l'Algérie, derrière les Etats-Unis avec plus de 6,2 milliards de dollars d'échanges en 2009, et son troisième fournisseur avec un montant global de 3,6 milliards de dollars, selon les chiffres des Douanes algériennes. L'Italie reste, en outre, le premier fournisseur de l'Algérie, en équipements industriels, selon toujours l'ICE.

R. N.



BOLOGHINE, DÉGRADATION DU CADRE DE VIE

Une commune en marge du développement

Pas de pharmacie ni de salle de soins de proximité, en outre l'état des routes condamne la localité de Bologhine à végéter dans un grave isolement et insalubrité.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Bien que située en plein cœur de la capitale, la commune de Bologhine, souffre de plusieurs manques qui participent ainsi à la dégradation de l'image de ce lieu, qui a pourtant d'énormes potentiels touristiques. Ces derniers, bien exploités, suffiraient à eux seuls à devenir une source financière non négligeable pouvant couvrir de nombreux besoins. Le problème majeur à Bologhine est avant tout la dégradation de l'état des routes, notamment dans les quartiers situés sur les hauteurs de la localité. Le quartier Otman-Zroro et les quartiers avoisinants, pourtant situés à quelques mètres seulement du siège de l'APC, restent abandonnés à leur triste sort, leurs routes sont impraticables, de ce fait les habitants préfèrent laisser leurs véhicules en bas du quartier et faire de longues distances à pied afin de ne pas bousiller les suspensions de leurs voitures. L'état de ces routes empêche également le passage des camions de ramassage des ordures, ce qui engendre une grave insalubrité. L'autre problème, qui suscite l'ire des citoyens, notamment ceux résidant sur les hauteurs de Bologhine, c'est l'absence quasi-totale d'infrastructures de base. Ces quartiers n'abritent en effet ni pharmacies ni salles de soins de proximité. Les malades sont contraints de se déplacer jusqu'au chef-lieu de la commune pour le plus petit bobo. D'autre



Des infrastructures voués à une lente et insidieuse dégradation.

part, Bologhine enregistre un énorme déficit en matière de projets de logements, d'ailleurs nombreux sont les habitants qui ne cessent de réclamer leurs logements participatifs, dont le programme a été lancé depuis plus de dix ans maintenant. Il est vrai que les responsables de la commune sont bien intervenus pour demander de faire accélérer les travaux gelés à maintes reprises. «*Nous avons versé tout l'argent que l'on nous a demandé de déboursier, ces logements auraient dû être livrés au bout de dix-huit mois. Dix ans sont passés et nous sommes toujours entassés dans des logements F3 et F2 qui n'arrivent plus à nous contenir*», nous dira une dame abordée au siège de la commune. Un peu plus bas sur le boulevard principal, d'autres voix s'élèvent pour lancer des cris de détresse, ce sont les occupants des habitations érigées en bord de mer. En l'absence de brise-vagues, ces familles voient leurs maisons, en plus de subir l'érosion due à l'air salin, envahies par les vagues dans l'indifférence totale des collectivités locales. Les familles résidant au quartier Emir-Khaled, vivent dans la crainte d'une catastrophe annoncée, puisqu'habitant entre les vagues et des poteaux électriques malmenés par les lames-

marines engendrant des masses électriques qui peuvent se révéler à terme meurtrières. Il est à noter à cet effet que des poteaux et des fils électriques sont déjà tombés sur ces maisons en 2007 causant la panique au sein des familles. Point n'est besoin de parler de l'absence totale d'hygiène dans ce quartier, insalubrité causée en partie par l'incivisme de certains citoyens qui n'hésitent pas à abandonner leurs détritus n'importe où. La vétusté des habitations et l'absence de plan de réaménagement sont galemment déplorées, les fissures des murs s'élargissent chaque jour davantage et des pans des balcons s'effondrent régulièrement à cause du taux d'humidité très élevé tant en été qu'en hiver. Il faut signaler que ces habitations ont été déclarées habitat précaire. Les responsables communaux, quant à eux, affirment que plusieurs programmes de développement local sont inscrits dans les priorités de la commune, précisant toutefois que le dossier de relogement ne fait pas partie des prérogatives de la commune, mais du programme de la wilaya d'Alger. Nous n'avons toutefois, pas pu avoir de chiffres ni connaître les projets tracés en l'absence du P/APC.

C. K.

BIRKHADEM

La cité El Azhar menace ruine

Les habitants de la cité El Azhar, dans la commune de Birkhadem, lancent un appel au secours face à la situation lamentable dans laquelle ils végètent depuis de nombreuses années. En effet ces familles continuent d'occuper des immeubles précaires et menaçant ruine à tout moment. Gravement fissurés, plusieurs immeubles, à l'instar du bâtiment "D" ne semblent pas devoir tenir encore longtemps. Il est à noter à cet effet que cet immeuble a été, d'après ses occupants, «classé rouge par les autorités locales» qui ne semblent pas trop néanmoins se soucier, nous dit-on du sort de ces familles qui l'ont pourtant sollicité à maintes reprises en vain. Il est à signaler aussi que les services communaux ont, toujours selon ces familles, procédé à de menus travaux de réaménagement après le séisme de 2003 qui a endommagé un peu plus ce vieux quartier, «ils ont promis de trouver une solution définitive à nos problèmes et nous ont affirmé que les travaux de réhabilitation ne seraient qu'une opération urgente et indispensable avant le notre relogement, il faut dire que notre cité est classée rouge, donc à démolir». Depuis que ces promesses leur ont été faites, sept longues années sont passées et rien ne pointe encore à l'horizon. Les familles continuent donc à vivre avec la crainte de se retrouver un beau matin sous les décombres de leurs toits. Les eaux usées, inondant et débordant de leurs caves, aggravent un peu plus un quotidien fait de nuisances multiples. Les odeurs nauséabondes, qui se dégagent des sous-sols de leurs immeubles, leur pourrissent la vie et leur font même craindre le pire par la menace qu'ils font peser sur leur santé, particulièrement celle des personnes âgées et des enfants. Les habitants de cette cité oubliée, réitèrent donc leur SOS aux autorités locales leur demandant d'intervenir au plus tôt, pour tenter d'atténuer, un tant soit peu, leurs souffrances.

C. K.

BORDJ EL-BAHRI

Le diktat des transporteurs privés

En l'absence des services de l'Etusa dans certaines zones de la capitale, les transporteurs privés imposent sans vergogne leurs lois sur les usagers qui n'ont d'autre choix que de s'y plier. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que les agissements de certains transporteurs sont dénoncés par les citoyens. Prendre un bus pour se rendre à Bordj El-Bahri ou dans les zones avoisinantes relève en effet du véritable parcours du combattant. Les bus refusent de démarrer avant qu'il n'y ait plus le moindre espace de libre où pouvoir caser la plus petite souris. Si d'aventure et après avoir attendu un moment interminable, le bus n'arrive toujours pas à faire le plein, il n'est pas rare de voir le chauffeur s'arrêter au milieu de nulle part pour demander aux usagers de descendre et prendre un autre bus archi-comble. En cas d'embouteillage, les transporteurs ne s'encombrent pas d'état d'âme et vous diront, toute honte bue, de terminer les kilomètres qui restent à pied ou faire appel, pour les plus nantis, aux taxis qui ne manquent pas d'exploiter ces situations pour proposer leurs services.

R. A.

HYDRA, PARADOU ATHLETIC AC, FOOTBALL BENJAMINS

Le stade Ahmed-Falek accueille la deuxième édition du tournoi

PAR HASSIBA ABDALLAH

Le coup d'envoi de la deuxième édition du tournoi international benjamins du football a été donné lundi dernier, au stade Ahmed-Falek à Hydra. La cérémonie d'ouverture s'est tenue jeudi dernier. Cette nouvelle édition, qui se poursuivra jusqu'au 7 du mois courant, verra la participation de plusieurs autres pays dont la Tunisie qui a arraché la troisième place l'année passée avec le club l'Etoile du Sahel et le club espagnol

Villarelan, le vainqueur de la précédente édition. La France de son côté participera avec le club de Montpellier tandis que l'Italie entrera en lice avec le club Napoli AC. En effet, ce rendez-vous des petits rassemblera au total 14 clubs dont les quatre équipes étrangères précédentes et deux équipes de Paradou, en plus des huit autres équipes algéroises. Ces dernières, rappelle-t-on, se sont qualifiées lors du tournoi national organisé dernièrement par la formation algéroise Paradou AC. Comme réponse

à notre question concernant les chances des deux équipes de Paradou, le directeur du club, Hichem Bouhrara nous dira : «*Je pense qu'on accédera en demi-finales. Mais il faut attendre le déroulement des compétitions pour voir plus clair et si l'on sera en finale*». Rappelons que cette manifestation est organisée par le Paradou Athletic Club pour la deuxième année consécutive. Les délégations ont été hébergées au lycée sportif de Draria et à l'hôtel Samitel à Zeralda.

H.A.



L'INSÉMINATION ARTIFICIELLE DU CHEPTEL

Une technique prometteuse

Le responsable de l'inspection vétérinaire de la wilaya, M. Harrathi, a souligné que l'insémination artificielle permet d'éviter nombre de maladies, notamment les zoonoses telles que la brucellose, transmise à l'homme par la consommation de lait cru de vaches atteintes ou par leur proximité.

PAR KADOUR MEHRI

Il a aussi mis en exergue l'avantage qu'offre cette technique de reproduction en matière de programmation, de gestion et de sélection des naissances du bétail, mettant également l'accent sur l'intérêt, pour améliorer le cheptel, de cette technique qui doit être "enseignée dans tous les profils de formation liés à l'élevage et la production laitière". Selon le directeur des services agricoles, l'insémination artificielle a été introduite dans la wilaya de Souk-Ahras en 1988, sous la houlette d'une coopérative d'élevage, une mission ensuite confiée à la



Des vaches épanouies pour optimiser leur rendement.

coopérative des services de Sedrata, créée dans le sillage de la restructuration des domaines agricoles. La wilaya de Souk-Ahras compte un cheptel bovin de 93.500 têtes dont 47.800 vaches laitières produisant 5 millions de litres de lait par an, dont 18 % seulement ont été collectées faute de points de collecte dans nombre de localités du bassin laitier et surtout à cause du marché informel qui ne cesse de s'élargir malgré les efforts des services concernés (inspection vétérinaire, direction de la

concurrence et des prix...) et malgré la découverte de dizaines de cas de vaches atteintes de brucellose (58 cas en 2009) sans oublier que 90 % du cheptel échappent au dépistage à cause d'une indemnisation considérée par les éleveurs comme décourageante (35 % du prix réel de la vache). Le DSA, M. Mansouri, a annoncé qu'une campagne de sensibilisation a été lancée dans le milieu rural afin d'informer les éleveurs sur cette technique prometteuse et de les inciter à l'introduire.

K. M.

CREDIT A TAUX BONIFIÉ

80 heureux postulants

Dans le cadre du crédit immobilier à taux bonifié à 1 et 3 % d'intérêt, l'agence de Souk-Ahras de la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance (CNEP) a déjà étudié 80 dossiers et accordé les crédits aux heureux postulants, selon le directeur de cette agence, M. Kheraïfi, qui signale que l'opération a été entamée le 09 mai passé avec effet rétroactif au 14 mars dernier, date de la publication du décret exécutif n° 10.87 du 10 mars 2010. M. Kheraïfi a précisé que ce crédit, plafonné à 1,2 milliard de centimes, touche essentiellement les personnes dont le revenu oscille entre 15 mille et 90 mille DA, pour ceux bénéficiant d'un crédit à taux d'intérêt de 1%, tandis que le taux de 3%

sera appliqué à ceux dont les revenus se situent entre 90 mille et 180 mille DA, mais que tout retardataire dans le paiement des échéances verra son taux d'intérêt passer au système classique de 6% d'intérêt s'il dépasse les 3 mois.

Cependant, cette mesure ne concerne que les logements collectifs LSP (logements sociaux participatifs) et VSP (logements vendus sur plan) et ceux achetés chez un promoteur, à condition qu'ils dépassent 3 étages, et les logements ruraux. L'âge limite du postulant étant fixé à 70 ans. Selon le directeur de la CNEP, les prétendants aux prêts pour la construction de logements individuels sont concernés par le système classique, dont les

taux d'intérêts sont de l'ordre de 5,75% pour les épargnants et 6% pour les non-épargnants. Avec un capital de 7 milliards de dollars US, la CNEP s'est lancé dans la promotion immobilière version location-vente avec un programme ambitieux qui prévoit la construction de 65 mille logements, dont 160 à Souk-Ahras (type F3 et F4) domiciliés à la zone Ibn Rochd et ce, dans le cadre du programme un million de logements initié par le chef de l'Etat. Le client ne verse son apport initial de 10% que lorsque son logement sera achevé et sans réserve aucune. L'autre produit lancé par la CNEP, qui a signé un contrat avec la société mondiale Cardif, n'est autre que l'assurance vie.

K. M.

TAOURA NOUVEAU POLE DE CONSTRUCTION

L'expansion de la ville continue

Le développement de la ville de Taoura appuyé par le programme dit des Hauts-Plateaux a atteint sa vitesse de croisière. D'importants projets dont le but est de moderniser, agrandir et équiper la ville de nouvelles infrastructures ont été lancés.

L'extension de la ville a été orientée au sud ouest (route de M'daourouche) où le nouveau pôle en voie de construction comprend, outre les 100 logements RHP, une

unité de la Protection civile, un tribunal, une salle omnisport de 500 places et une école destinée aux sourds-muets, le tout pour un coût qui dépasse les 700 millions DA. Au nord (route de Souk-Ahras), on a construit un hôpital de 60 lits qui devrait renfermer 4 spécialités à savoir la médecine, la chirurgie, la pédiatrie, et la maternité, un nouveau siège de sûreté de daïra et un nouveau siège de daïra avec logement de fonction. Le plus important

projet d'une autorisation de programme qui à lui seul dépasse les 966 millions DA n'est autre que l'institut agrovétérinaire de mille places pédagogiques accompagné d'une cité universitaire de 500 lits, qui a été implanté à la magnifique ferme Burgas où la diversité biologique sera plus que bénéfique car elle permettra certainement aux étudiants de cette spécialité de mieux mener leurs expériences.

K. M.

Gabel Essafia, Essarsouf et El-Gourbj à Henancha, les mechtas oubliées

Certaines régions dans la commune de Henancha, à l'instar des mechtas Gabel Essafia, Essarsouf et El-Gourbj, sont complètement privées du minimum de commodités auxquelles le citoyen aspire : l'électricité, l'eau potable, l'école, l'infirmerie et le transport. Dans ces régions, ces commodités indispensables demeurent un rêve. Le bitume n'existe pas ; seule une piste permet de joindre ces mechtas, à dix kilomètres du chef-lieu de commune. Les multiples plaintes des habitants demeurent à ce jour sans suite et ce, malgré la dernière visite du wali qui s'est entretenu avec les habitants et pris connaissance de leurs souffrances. En effet, les enfants de ces trois mechtas sont obligés de parcourir quotidiennement une dizaine de kilomètres pour rejoindre les bancs de l'école au chef-lieu de commune (Btiha), puisque la seule école de la région demeure toujours fermée pour des motifs qu'ils déclarent ignorer. Pour se soigner, c'est aussi la même distance qu'ils parcourent. Pour l'instant, ces malheureux citoyens ne demandent que deux choses en mesure d'apaiser leurs souffrances, à savoir l'électricité et la route : deux facteurs d'une importance économique et sécuritaire capitale pour ces habitants. Pour le moment, rien n'est en vue, mais les citoyens continuent à espérer que les programmes de l'actuel quinquennal incluent leur région, surtout après le dénouement de la crise qui avait secoué leur assemblée communale suite au blocage qui avait suivi les dernières élections locales, un dénouement en mesure de secouer un tant soit peu le développement dans cette région.

K M

Khedara enclavée

Les mechtas de Henancha ne sont pas les seules à souffrir d'enclavement. A Khedara aussi, plusieurs localités, dont Tachoucha, Draâ El-Methane, Sidi Badi, Henchir El-Glal et Oum Chouicha, sont privées de route bitumée et ce, à cause des travaux du barrage de Oued El-Guenam. Les habitants de cette région, qui s'étend de la gare ferroviaire au lieu-dit Oued Zarzour sur 18 kilomètres, se sont rassemblés ce week-end devant le siège de l'APC pour protester contre cette situation qui ne fait qu'empirer. Les responsables locaux ont, après avoir reçu une délégation, promis à cette dernière que leurs doléances seront prises en considération dans les plus brefs délais.

K. M.

5.660 candidats au bac 2010

Le coup d'envoi des examens du baccalauréat session 2010 a été donné, hier, à Souk-Ahras avec la participation de 5.660 candidats, dont 1.648 candidats libres. Afin de permettre à cet événement de se dérouler dans les meilleures conditions, la Direction de l'éducation de la wilaya de Souk-Ahras a mobilisé 896 encadreurs répartis sur 24 centres d'examen. Le directeur de l'éducation de la wilaya de Souk-Ahras, M. Slimant Boudjemaâ, s'est dit confiant quant au bon déroulement de cet examen, puisque tous les moyens humains et logistiques ont été mobilisés pour la circonstance et espère réaliser des résultats meilleurs que ceux des années précédentes.

K. M.

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com



TIZI-OUZOU

Hommage aux chanteuses kabyles

Afin de marquer la Journée nationale de l'artiste, coïncidant avec le 8 juin, la Direction de la culture de Tizi Ouzou a choisi de rendre hommage à des chanteuses kabyles ayant marqué leur époque et ayant bravé les interdits et les tabous afin de donner un plus à la chanson amazighe. La Direction de la culture organise donc en collaboration avec le Comité des activités culturelles et artistiques de la wilaya de Tizi- Ouzou, un hommage à Chérifa, Idjida, Chabha, Djamilia, Anissa et Zohra. Les festivités se dérouleront à la maison de la culture Mouloud-Mammeri Ouzou du 8 au 10 du mois en cours. Il y aura une visite guidée des expositions de photos et d'articles de presse sur le parcours artistique des chanteuses concernées par l'hommage. Un vernissage par des artistes plasticiens est également au menu de la première journée qui verra la participation d'artistes peintres, de photographes et de sculpteurs. Une projection du gala-hommage à Kamel Hammadi se tiendra dans l'après midi du premier jour. Les organisateurs annoncent la participation d'une pléiade d'artistes. Le gala sera suivi par des témoignages sur la vie et l'œuvre des chanteuses honorées. Au deuxième jour, il sera procédé à la projection d'une vidéo inédite de la célébration de la Journée nationale de l'artiste avec Cherifa et Djamilia. Ramdane Lashab animera une conférence-débat sur le thème "Kahina ingrachène" avec la participation de l'atelier de poésie de la maison de la culture.

L. B.

Installation du bureau algérien de l'Observatoire de la femme

Chaïa Djaafri, présidente de l'Observatoire algérien de la femme, a procédé à l'installation du bureau de wilaya à Tizi-Ouzou. Cette instance consultative nationale sous l'égide de l'Académie de la société civile algérienne (Asaca).

L'APS, qui rapporte l'information, précise que Sadia Si Salah et Karima Hadj Aïssa, respectivement bibliothécaire universitaire et avocate ont été nommées présidente et vice-présidente de cette organisation.

Ai cours de son intervention, Mme Djaafri a rappelé les objectifs statutaires assignés à l'Observatoire algérien de la femme, précisant que la mission de cette ONG porte notamment sur "la vitalisation du rôle de la femme dans l'émergence d'une société civile effective et équilibrée".

L. S.

À nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs du Centre une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Tout comme nous les invitons à nous signaler toute mauvaise ou absence de distribution de leur journal.

Email : midi-centre@lemidi-dz.com

BEJAIA, ATH M'LIKÈCHE ENTRE SUSPENSIONS ET ÉLUS RELÉVÉS

Blocage de l'assemblée populaire communale

Pour des histoires d'appartenance à tel ou tel parti politique, l'APC d'Ath M'likèch se retrouve bloquée depuis pratiquement la tenue des dernières élections communales.

PAR LOUNIS OU-SI-AMER

La paisible commune d'Ath M'likèche a été créée lors du dernier découpage administratif de 1985. Elle jouit d'une superficie de 82 kilomètres carrés et est accrochée à l'ubac du Djurdjura d'où elle contemple paisiblement la chaîne des Bibans. Ath M'likèche abrite près de 8.500 âmes. Les querelles intestines au sein de l'assemblée populaire communale n'ont pas cessé, depuis pratiquement la tenue des dernières élections locales. Cette commune de montagne, dépendant de la daïra de Tazmalt, est classée parmi les localités les plus pauvres donc à promouvoir. Elle est composée de plus de douze villages, dont la densité démographique semble être des plus élevée. Elle est située à l'extrême sud de la wilaya de Béjaïa et est frontalière avec celles de Bouira et Tizi-Ouzou. Relief accidenté, infrastructures inexistantes, aucune activité de montagne n'y est pratiquée mis à part cette agriculture vivrière. La collectivité ne subsiste que grâce au concours de l'État à l'instar par exemple de l'APS (Fonds commun des collectivités locales). En dépit de tous ces manques l'équipe dirigeante n'a eu cesse de se quereller pour parfois des inepties qui coûtent souvent chère au citoyen. A l'origine la plaquette variée des élus communaux dont il faut relever la composition suivante : 2 élus indépendants, 2 du RCD, 2 du FFS et un autre du RND. Le



Siège de l'APC de M'likèch.

maire indépendant, qui légalement a été porté premier magistrat a été relevé de ses fonctions par les autorités, suite à une affaire de faux et usage de faux avec falsification de documents. Il a été remplacé par son colistier par arrêté du wali, mais a été, à son tour, suspendu de la même manière car ce dernier ne tenait pas à installer un exécutif qui soit composé d'élus d'autres formations politiques que la sienne. Avec cette mosaïque d'élus il n'est guère aisé d'obtenir une majorité ni même un consensus afin d'entamer la gestion des affaires de la commune. De scandale en scandale les Ath-M'Likech se retrouvent en ce moment sans maire, c'est le chef de daïra de Tazmalt qui a été chargé par le wali de la gestion directe de cette commune. Ceci a fait que tout se trouve bloqué au niveau de cette contrée ; Les projets en cours, peu nombreux d'ailleurs, continuent d'être réalisés, mais le reste est boudé. Il n'y a que les affaires courantes qui sont liquidées de manière expéditive. Le wali y a effectué une visite d'ailleurs sans qu'un mot ne soit soufflé à ce sujet, il a seulement donné instructions pour que le lycée puisse ouvrir ses portes en

septembre prochain. Pour cette saison de fenaison, c'est le calme plat. Rien n'est pressenti, mais certains s'inquiètent à ce sujet. La région qui a vu naître Abderrahmane Mira se trouve dans un imbroglio indescriptible, c'est vraiment désolant et fort regrettable, dira ammi Ali un sexagénaire qui en a gros sur le cœur avant qu'un autre l'apostrophe pour dire que c'est l'apprentissage et le début de la démocratie. "Cela va durer jusqu'à quand ?" interroge un citoyen qui semble être mal à l'aise au vu de ce qui se passe quotidiennement. Certains habitants vont même jusqu'à regretter l'existence de cette commune et ne font que se rappeler du temps où ils dépendaient de la commune mère Tazmalt. Toujours selon l'avis des quelques citoyens, abordés ça et là, la situation ne pourra être réglée que par les notables de l'arch des Ath-M'likech, encore faudrait-il que ces derniers fasse l'effort de se rencontrer, de réagir et que l'administration prenne en considération leurs décisions, sinon c'est parti jusqu'aux prochaines élections locales, affirmera un ex-élu de cette commune.

L.O.S.A.

BOUIRA, PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

La forêt Errich bientôt réaménagée

PAR YUCEF AMARI

Les travaux d'aménagement de la forêt récréative d'Errich à Bouira seront bientôt lancés, a appris l'APS au cours d'une visite d'inspection du site par les autorités wilayales. Selon l'étude préliminaire de ce projet, qui concernera une surface de vingt-cinq hectares sur les cent composant cet espace sylvestre situé dans la banlieue de Bouira, une enveloppe de cent vingt millions de dinars est nécessaire pour la concrétisation de ces travaux d'aménagement,

afin de rendre ce lieu champêtre apte à permettre aux familles de se détendre et profiter d'air pur. Les travaux porteront, entre autres, sur l'aménagement de pistes et d'espaces pour les activités diverses, dont l'équitation. Il y aura également l'aménagement d'un parking pour véhicules, une piscine, un kiosque, une cafeteria, des lieux de restauration et des commerces divers, qui seront tous réalisés en bois. Selon les instructions du wali, "les travaux de ce projet démarrent

en août prochain" et la réception du site devrait être pour le "printemps 2011." Sur place, les autorités de la wilaya ont également suivi un exposé de l'étude préliminaire relative à la réalisation d'un camp de jeunes et de scoutisme dans la même forêt, d'une capacité d'accueil de deux cents scouts, en plus de quatre chalets et deux dortoirs qui seront réalisés dans un matériau traditionnel local, précise-t-on, disponible au niveau de la dite forêt.

Y. A.



ANNABA

Ouverture officielle de la saison estivale

La saison estivale a été officiellement ouverte samedi à Annaba en présence des autorités locales et d'un nombreux public. C'est la plage de Sidi Salem (El Bouni) qui a abrité la cérémonie symbolique du lancement de la saison estivale avec la participation d'associations culturelles et sportives venues de l'ensemble des communes de la wilaya et des régions voisines. Plus d'une dizaine de plages de la corniche annabie et des villes côtières de Chetaibi, Seraidi et Sidi Salem vont ainsi accueillir des milliers d'estivants en quête de fraîcheur et de détente durant cette saison pour la réussite de laquelle toutes les dispositions ont été prises, a-t-on assuré à la wilaya.

229 milliards DA pour le plan quinquennal 2010-2014

Plus de 229 milliards de dinars ont été alloués à la wilaya de Annaba au titre du programme quinquennal 2010-2014 contre 169 milliards de dinars pour le précédent quinquennat. Cette enveloppe financière sera consacrée à la "mise à niveau des grands segments du développement", a indiqué précisé le wali de Annaba ajoutant que cet effort de l'Etat va également permettre de "corriger les déséquilibres entre les communes et d'améliorer les conditions de vie des populations". Parmi les projets importants prévus pour les cinq prochaines années, figure la réalisation de 40.000 logements, toutes formules confondues, deux hôpitaux d'une capacité totale de 850 lits, 9 lycées, 14 collèges d'enseignement moyen (CEM) et 330 salles de cours pour le cycle primaire, en plus de 9 piscines et 5 complexes sportifs de proximité, un musée de la musique, un théâtre de plein air et un nouveau pôle universitaire

SKIKDA

Mise en service du premier chauffe-eau à énergie solaire

L'association skikdie "Bariq 21" pour les énergies renouvelables et le développement durable a mis en service samedi au foyer pour enfants assistés (centre de Skikda) le premier chauffe-bain fonctionnant à l'énergie solaire.

Selon le président de l'association, M. Mohamed Tebbouche, "Bariq 21" souhaite, par cette initiative, sensibiliser le public et les enfants en particulier sur l'importance des énergies alternatives qui offrent des économies importantes, des conditions d'utilisation propres et sécurisées et protègent l'environnement.

Le choix du foyer pour enfants assistés pour lancer cette première expérience, est en soi "une symbolique signifiant que tous les espoirs sont mis entre les mains des générations montantes qui auront à résoudre les questions d'énergies et du développement durable", a souligné ce responsable.

M. Tebbouche a également indiqué que la wilaya de Skikda est exposée à une énergie solaire évaluée annuellement à 1.700 kilowatts par heure et par mètre carré, qui reste "non utilisée". Il a ajouté que cette région côtière dispose également d'autres ressources énergétiques, notamment électrique pouvant être produite par la force hydraulique des barrages.

Le responsable de l'association "Bariq 21" a souligné que le développement durable, qui prend aussi en charge le recyclage des déchets, répond aux besoins présents sans compromettre ceux des générations suivantes.

APS

TEBESSA, DEVELOPPEMENT DES HAUT-PLATEAUX

870 millions DA pour des opérations agro-pastorales

Une enveloppe de 870,7 millions de dinars a été consacrée au financement de nouvelles opérations agropastorales dans la wilaya de Tébessa au titre des années 2009 et 2010, a-t-on indiqué samedi à la direction régionale du Haut commissariat au développement des steppes (HCDS).

PAR HANA BENALI

M. Salah Eddine Kellil, directeur régional de cet organisme, a précisé que 527 millions de dinars de cette enveloppe, puisée du programme de développement des Hauts-Plateaux, ont été affectés à la réalisation de 26 nouveaux puits, 8 forages, 35 mares et 5 retenus collinaires, en plus de l'aménagement de 41 points d'eau, la mise en place d'équipements de conservation de sols et la construction de bassins et de canaux d'irrigation.

Le budget d'équipement du HCDS a pris en charge, pour sa part, a ajouté le même responsable, une série de projets complémentaires pour un montant total de 168,1 millions de dinars, relatifs à la mise en valeur des parcours steppiques sur 2 mille hectares, la plantation pastorale sur 5 mille hectares, la réalisation de mares et le fonçage de 2 nouveaux forages à



Canal d'irrigation.

Ph/D. R.

Bedjen et Machtat Berzguen, dans la commune d'El-Ma Labiadh.

Parallèlement à ces programmes de développement, le HCDS a également prévu, dans le cadre du renouveau rural, des projets agricoles de proximité, retenus pour lutter contre la désertification et l'érosion.

La désertification a touché jusque-là un tiers environ du total de la surface de la wilaya, évaluée à 13.878 km².

Ce phénomène est, notamment, palpable dans la partie sud-ouest de la wilaya, au niveau des limites administratives des wilayas d'El-Oued et de Khenchela, rappelle l'APS, soulignant que plus de 80% de la surface de la wilaya sont occupés par le pastoralisme. Le HCDS avait retenu en 2009 huit

projets agricoles de proximité dans le cadre du Programme de développement agricole et rural (PDAR) au profit des localités de Bir El-Ater, Bir Mokadem, Bir Dheb, El-Hammamet et Oum Ali. Ces actions avaient nécessité au total un financement de l'ordre de 175,5 millions de dinars. Entre 2000 et 2008, cet organisme avait mis en valeur plus de 12 mille hectares de terres agricoles incultes, dont 4 mille avaient été plantés en fourrages pour l'alimentation du bétail et le reste d'opuntia (figue de barbarie). S'ajoute à ceux-ci, la plantation pastorale de 5 mille hectares, effectuée par le même organisme entre 1994 et 1998, dans le cadre des anciens programmes des grands travaux agricoles.

H. B.

GUELMA, FESTIVAL DES ÉCOLES

LES ATHLÈTES DE ANNABA ET DE BOUMERDÈS S'ILLUSTRENT

Les athlètes des wilayas de Annaba et de Boumerdès ont occupé les premières places du classement final des compétitions du festival des écoles de karaté do, clôturé samedi à Guelma.

Les résultats finaux de cette manifestation sportive consacrée aux minime(11-12ans), filles et garçons, a classé la karatéka Fatima-Zohra Mechali, de Annaba, à la 1ère place, suivie de Souha Mokrani (Batna), tandis que la 3ème place est revenue à Maya Hacine de Boumerdès et Ryma Beloucif de Guelma.

Chez les garçons, la palme est revenue à Yacine Zitouni (Annaba), suivi de Mohamed-Seghir Zerrouk

(Boumedès) et du duo Tarik Reffas (Boumerdès) et Alaeddine Grine, de Guelma. Dans la catégorie kumite-filles de moins de 35 kg, Rahma Beloucif (Annaba) a conquis la première place, la seconde étant revenue Amani Zioui (Guelma) et la 3ème à Rym Mourad (Annaba) et Ismahane Benaissa (Biskra).

Dans la même spécialité, filles de moins de 45 kg, la 1ère place a été arrachée par Safya Dine, d'Alger, suivie de Bouchra Chelghoum (Annaba) à la 2ème place, la 3e place revenant ex-aequo à Thiziri Arab et Celia Boumara de la wilaya de Bejaia. En kumité Garçons (moins de 30 kg, Alaa Selmi (Bouira) s'est nettement

détaché devant Yakoub Nouari (Guelma) Mokhtar Latrecher et Zakaria Hamzaoui (Annaba), tandis que chez les moins de 35 kg, l'athlète Bilal Mohamdia (Annaba) a décroché la 1ère place, la 2ème revenant à Skander Karim, de la même école, suivi de Guerfi Benhammouda (Guelma) et de Houssam Toudjene (Alger)

Le festival a connu un grand succès selon le président de la ligue de karaté-do de la wilaya de Guelma qui a précisé que 150 athlètes, représentant 24 wilayas, ont pris part à cette manifestation jugée d'un "bon niveau technique".

APS



BOUMERDÈS, SAISON ESTIVALE

Les plages prêtes à accueillir les estivants

Les unités de prévention et de sauvetage de la Protection civile ont renforcé leurs moyens d'intervention par l'acquisition de six hélicoptères, plusieurs zodiacs, et un renfort considérable en matière d'agents de surveillance des plages.

PAR TAHAR OUNAS

Les préparatifs de la saison estivale tirent à leur fin dans la wilaya de Boumerdès. Au cours d'une conférence de presse animée dernièrement au siège de la direction de la Protection civile, le commandant Kherroubi, a précisé que la saison estivale écoulée a été une totale réussite. Selon ce responsable, le nombre d'estivants a atteint neuf millions cent onze mille au cours de la saison 2009. Une augmentation sensible par rapport aux précédentes années et ce nombre devrait être revu à la hausse cette année du fait que d'énormes moyens ont été mis en place par les autorités. «*Pour la réussite de cette saison, notre direction a mis tous les moyens nécessaires. Nous avons également mené des campagnes de sensibilisation et des sessions spéciales pour la formation d'agents notamment en matière de sauvetage*», a précisé l'intervenant. Et d'ajouter «*ces campagnes de sensibilisation ont été menées conjointement avec la DJS et la Direction de tourisme de la wilaya. Elles ont été organisées dans différentes localités de Boumerdès notamment celles côtières*». Le programme de campagnes de sensibilisation a été l'occasion pour le public de découvrir d'une part le corps de la Protection civile et



Profiter des bienfaits et plaisirs de la Grande Bleue en toute quiétude.

PH/D.R.

d'autre part connaître les différentes techniques des premiers secours. La direction de la Protection civile a pris en charge la formation de trois cents nouveaux agents dont cent quatre vingt-dix seront déployés en ce début du mois de juin. «*Les nouveaux agents sont sous la tutelle de six chefs de centre qui vont assurer la sécurité des estivants*», «*Ces centres sont équipés de tous les moyens, quatre plongeurs qualifiés, huit nouveaux zodiacs ainsi que du matériel de sauvetage*», a-t-il encore ajouté. Sur les quatre-vingt kilomètres de côtes dont dispose la wilaya de Boumerdès, seules vingt-cinq plages parmi les quarante existantes sont autorisées à la baignade. Contrairement à l'année écoulée, les responsables ont autorisé uniquement vingt-deux plages. Les trois nouvelles sont localisées comme suit : deux plages à Cap Djenet et une autre à Corso. Les plages interdites le sont pour diverses raisons, notamment la pollution provoquée par les eaux usées. Par ailleurs, les services de la Protection civile, déplorent la perte de quatre personnes noyées au cours de la saison dernière. «*En tous cas la majorité des cas de noyades ont été*

enregistrés dans des plages non autorisées à la baignade», a précisé l'orateur. Le réseau de la Protection civile de Boumerdès se compose d'une unité principale, d'une unité secteur et de six unités secondaires. Pour renforcer le réseau, d'autres structures seront réalisées prochainement et d'autres sont en cours de réalisation pendant que d'autres sont achevées. Une unité maritime de la Protection civile est prévue prochainement par les responsables dudit corps à Zemmouri El-Bahri. Selon le commandant Kherroubi, un projet de réalisation d'une unité principale est prévu pour l'année 2011. le coût global de ce projet dont le choix de terrain n'est pas encore établi, est estimé à vingt milliards. Ce corps sera renforcé par du matériel d'intervention, notamment six hélicoptères. La wilaya de Boumerdès recèle d'importants atouts en matière de tourisme et les perspectives s'annoncent roses, cela si les moyens mis en place sont exploités de manière raisonnable. Ainsi, Boumerdès s'apprête à accueillir des projets touristiques d'envergure à l'exemple des ZET, d'hôtels et de complexes touristiques.

T. O.

LAGHOUAT, AGRICULTURE CÉRÉALIÈRE

Accroissement sensible de la production

PAR NAHLA FERHAT

La Direction des services agricoles a appris à l'APS que la production céréalière, dans la wilaya de Laghouat, a connu ces dernières années, à la faveur de l'extension des surfaces emblavées une nette hausse. Les 468 mille quintaux, réalisés la saison écoulée, «*n'a pas été atteinte depuis plus d'une décennie*», a souligné la Direction des services agricoles, en précisant que cette récolte a porté notamment sur 387 mille quintaux d'orge et 74 mille quintaux de blé dur. Cette amélioration de la production céréalière est due, a-t-on expliqué, à plusieurs facteurs, dont une pluviométrie favorable et l'extension des surfaces emblavées, dépassant les 24.400 hectares. La DSA a signalé, à ce titre, la stabilité durant les trois dernières années de la surface réservée à la céréaliculture et couvrant 73 mille

hectares, dont plus de 30 mille hectares irrigués. Pour contribuer à l'essor de la filière dans la région, les services agricoles entendent restructurer et redynamiser les associations actives dans le domaine, en vue d'une meilleure prise en charge des préoccupations des céréaliculteurs liées à la disponibilité des intrants agricoles, la commercialisation de leurs productions et leur accompagnement dans l'amélioration des produits agricoles. La Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS) compte mettre à la disposition des fellahs tous les moyens nécessaires aux campagnes labours-semailles et moissons-battages. L'entreprise œuvre également, selon ses responsables, à l'amélioration des conditions de stockage par la création de deux points d'ensilage à Aflou. Le président de la Chambre d'agriculture de Laghouat a estimé, de

son côté, que «*les quantités engrangées ne peuvent constituer les seuls critères pour l'adoption d'une stratégie de relance de cette filière agricole, devant la complexité des préoccupations des fellahs*». Mustapha Haimoud a indiqué que le développement de la céréaliculture à Laghouat est tributaire de la pluviométrie et nécessite, par conséquent, la généralisation de l'irrigation sous pivots, la réalisation de forages, et la mobilisation de ressources hydriques suffisantes, en vue de satisfaire les besoins des prix des céréales. Pour M. Haimoud, le développement de la céréaliculture à Laghouat est aussi confronté à des contraintes liées aux labours illicites et anarchiques qui aggravent le phénomène de désertification, préconisant, face à cela, l'établissement d'un cadastre des terres arables.

N. F.

CORSO

Les enfants s'impliquent dans le nettoyage du littoral

L'association nationale de volontariat "Touiza" a organisé une opération pour le nettoyage des plages de Corso à laquelle ont pris part plus de trois cents enfants. Le chargé de communication de Touiza, Salim Fertas, a appris à l'APS que cette campagne, inscrite au titre de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, sera élargie à la forêt du Sahel qui accueille en été les familles en quête de détente et d'air pur. Aux petits bénévoles, âgés entre 12 et 16 ans, se sont joints les cadets des scouts musulmans de Corso. Les enfants se sont ainsi appliqués, durant la journée de samedi, à débarrasser les plages des ordures et autres sacs en plastique, au moment où d'autres jeunes volontaires s'activaient à la même tâche dans la forêt du Sahel. Le parkings et les aires recevant les familles n'ont pas été oubliés par cette action. Les enfants avaient, en outre, pour mission de sensibiliser les enfants et familles sur l'importance du respect de l'environnement et de préserver la propreté de ces lieux de détente. À la fin de cette journée de labeur, les jeunes bénévoles ont eu droit à une soirée récréative et ludique.

R. K.

CHLEF

Pour un été sans feu de forêts

Avec 65.026 hectares de superficie boisée et un taux de couverture de 13% la wilaya de Chlef enregistre chaque été un nombre important de feux de forêt. Pour l'année écoulée la conservation des forêts fait état de 220 hectares qui ont été la proie des flammes, contre 295 ha en 2008. La commune la plus touchée étant celle de Ténès avec 11 foyers totalisant une superficie de 105 ha de forêts détruits en 2009, et ce compte tenu de la forte concentration de la population au sein de ce massif très important traversé par la RN 11. Même si les incendies de forêt sont moins meurtriers que la plupart des catastrophes naturelles, ils restent aussi ravageurs, en termes environnementaux et économiques. Face à ce constat, la conservation des forêts et la protection civile mènent une politique de prévention active, dont la priorité est l'information du public.

B. O.

MÉDÉA

Un quinquagénaire met fin à ses jours

Un homme, répondant aux initiales M. A. âgé de 55 ans, a mis fin à ses jours en ingurgitant de l'acide dans l'enceinte même du Trésor public où il exerçait les fonctions d'administrateur depuis de longues années. Aussitôt Alertés, les éléments de la Protection civile sont intervenus sur les lieux du drame. Le malheureux a été transféré vers le service des urgences de l'Etablissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf de Médéa où il rendra l'âme. Une enquête a été ouverte par les services concernés afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

KSAR EL-BOUKHARI

Arrestation de deux dealers

Agissant sur informations, les éléments de la Police judiciaire de la sûreté de daïra de Ksar El-Boukhari, ont procédé au cours de la semaine écoulée à l'arrestation de deux dealers. Ces derniers, au moment de leur interpellation, étaient en possession de deux kilogrammes de kif traité. La marchandise prohibée a été retrouvée à l'intérieur du véhicules des deux inculpés. Les mis en cause seront déferés incessamment devant les instances judiciaires.

H. S.



CONSTANTINE, ENVIRONNEMENT

Les espaces verts font défaut

La wilaya de Constantine accuse un déficit "en constante aggravation" en matière d'espaces verts, a indiqué, samedi, le directeur du Laboratoire urbanisme et environnement (LUE) de l'université Mentouri de Constantine. La principale raison de la réduction des espaces verts dans cette wilaya n'est "rien d'autre qu'une invasion non contrôlée" du béton.

PAR AÏDA SKANDER

S'exprimant à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement (5 juin), M. Tayeb Sahnoun, également directeur de la recherche au département d'architecture et d'urbanisme, a souligné que les innombrables chantiers lancés çà et là à travers toute la wilaya ont eu, "du moins pour le moment", un "impact négatif" sur l'environnement constantinois, où les habitants sont "condamnés à faire avec les 2 m² d'espaces verts par personne alors que la norme prescrit 10 m² par personne".

Selon cet universitaire, rapport l'APS la situation environnementale dans les nouvelles agglomérations urbaines érigées dans la périphérie constantinoise "n'est pas meilleure". A la nouvelle ville Ali-Mendjeli, comme à El-Khroub ou à Aïn Smara, le paysage urbain mérite d'être amélioré à travers des opérations de reboisement, d'aménagement et de réhabilitation des



Des oasis de verdure freinant l'envahissement du béton.

espaces verts, a suggéré M. Sahnoun en marge des journées environnementales organisées au centre culturel Mohammed-Laïd-Al-Khalifa de Constantine. La principale raison de la réduction des espaces verts dans cette wilaya n'est "rien d'autre qu'une invasion non contrôlée" du béton, a estimé le même chercheur, précisant que c'est aux services communaux que reviennent les tâches d'entretien et de préservation des espaces végétaux.

Les services de la Direction de l'urbanisme, de la Conservation des forêts et des communes sont appelé à travailler "en concertation" pour pouvoir maîtriser ce "spectre en béton" qui ne cesse de hanter la vie des citoyens, a estimé M. Sahnoun, précisant que son laboratoire œuvre actuellement à l'élaboration d'une "feuille de route" en mesure d'orienter les responsables

locaux quant aux techniques à adopter pour la réservation des terrains pour espaces verts.

De son côté, un représentant de l'Association pour la protection de la nature et de l'environnement (APNE) a affirmé que ce sont les déchets qui constituent "l'ennemi n° 1" de la nature à Constantine.

Les gravats et autres débris jonchant plusieurs quartiers de la ville des Ponts figurent parmi les menaces les plus redoutables qui "entachent l'environnement à Constantine", a souligné M. Azouz Ghoualmi, affirmant que l'APNE surveille de "très près" les chantiers ouverts dans cette wilaya. Selon lui, en effet, "aucun arbre n'a été jusque-là abattu abusivement par l'entreprise chargée de la réalisation du tramway, par exemple".

A. S.

JIJEL

Projet d'une gare maritime et d'un téléphérique

Le ministère des transports a notifié officiellement aux autorités locales de la wilaya de Jijel l'inscription, dans le cadre du plan quinquennal 2010-2014, des projets de réalisation d'une gare maritime et d'un téléphérique. Evidemment, la nouvelle de l'inscription de ces deux projets ne manquera pas de réjouir la population locale de Jijel qui attend beaucoup du développement du secteur des transports pour faire sortir la région de son enclavement. Interrogé au sujet des cités que devra desservir le téléphérique au niveau du chef-lieu de wilaya, un responsable local nous a indiqué qu'il est prématuré de parler de tracé actuellement et seule l'étude le déterminera. Outre la retenue de ces projets, il est prévu l'entrée en service, avant la fin de l'année en cours, d'une régie de transports urbains pour la ville de Jijel, dotée de 30 bus.

S. B.

CONSTANTINE

19 nouveaux projets affectés à «Blanche Algérie»

La wilaya de Constantine a bénéficié au titre de l'exercice 2010 de 19 nouveaux projets, dans le cadre du programme Blanche Algérie, a-t-on appris, samedi, de la direction de l'action sociale (DAS). Ces projets (chacun financé à hauteur de 750 mille dinars), seront répartis à travers huit communes de la wilaya, selon le responsable du service de l'emploi à la DAS, M. Abdelhamid Benmohamed. Les actions projetées portent sur l'aménagement des quartiers et leur nettoyage en vue d'améliorer le cadre de vie des citoyens. Ils permettront la création de 152 nouveaux postes d'emploi, a-t-on ajouté de même source. Le recrutement, ciblant de jeunes chômeurs, sera effectué après "étude minutieuse" des dossiers déposés, a expliqué le même responsable, soulignant que le suivi du déroulement de ces projets sera opéré par les communes concernées avec la collaboration de la DAS. La wilaya de Constantine avait bénéficié en 2009 de 16 projets similaires dont la majorité est aujourd'hui entièrement achevée, a-t-on fait savoir à la DAS.

OUM EL-BOUAGHI

Portes ouvertes sur la gendarmerie nationale

Une manifestation "portes ouvertes" sur le corps de la gendarmerie nationale a été ouverte samedi à la maison de la culture Nouar Boubakeur d'Oum El Bouaghi, attirant un public nombreux constitué majoritairement de jeunes. Cette ouverture sur le public qui poursuivra jusqu'à lundi prochain, présente les principales missions assumées par ce corps constitué en matière de préservation de la sécurité et de lutte contre les différentes formes de criminalité, a souligné le commandement du groupement de wilaya. Une riche exposition permet à cette occasion au public de découvrir les moyens de pointe dont est désormais doté le corps de la gendarmerie nationale.

APS

JIJEL, PARC ANIMALIER DE KISSIR

"Raz-de-marée" d'enfants

PAR ELIAS BENTORKI

Un rush sans précédent de visiteurs, dont une majorité d'enfants, a été enregistré, samedi, au parc animalier de Kissir (ouest de Jijel) qui a abrité les festivités de la Journée mondiale de l'environnement, a-t-on constaté.

Venue des environs de Jijel ou d'autres wilayas du pays, cette sympathique "nuée" a marqué de sa présence, selon l'APS cette Journée mondiale consacrée par les Nations unies pour la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Un groupe de jeunes de la commune de Zeribet El-Oued (Biskra), rencontré sur les lieux, a fait part de sa satisfaction de se trouver "au cœur de la biodiversité" qui nécessite, a précisé l'un d'entre eux, "protection et sauvegarde". Un autre groupe venu, lui, de la wilaya voisine de Skikda, en visite



pour la première fois dans cet espace, a également noté "l'extrême beauté de ces lieux" nichés au cœur de la corniche jijelienne.

De nombreuses familles accompagnées de leur progéniture ont été également au rendez-vous dans cet ensemble où cohabitent plusieurs espèces animales. Lors de cette journée commémorative, neuf lauréats d'un concours de dessins et de photos avec thème principal "le pêcheur et la mer" ont reçu leurs prix des mains du wali, en présence des responsables du Parc national de Taza (PNT), de celui de Kissir, ainsi que des représentants du secteur de l'éducation et des parents d'élèves.

Ce concours a été organisé dans le cadre du projet "MED PAN Sud" visant à la création d'une aire marine protégée (AMP) relevant du Parc national de Taza, rappelle-t-on. Cette manifestation, entamée le 22 mai dernier à l'occasion de la Journée mondiale de la biodiversité, a été marquée par plusieurs activités en relation avec l'environnement, la biodiversité, le patrimoine naturel et la flore de la bande littorale, notamment au niveau des établissements scolaires pour la sensibilisation et l'information des jeunes.

E. B.

A nos lecteurs

Midi Libre, qui fait de l'information de proximité son credo, met à la disposition de ses lecteurs et annonceurs de l'Est une adresse email pour toutes informations, remarques ou suggestions qu'ils jugeront utiles de porter à notre connaissance. Comme nous les invitons particulièrement à signaler toute mauvaise ou non distribution du journal.

Email : midi-est@lemidi-dz.com

ARRAISONNEMENT DU RACHEL CORRIE

Les humanitaires expulsés d'Israël puis rapatriés

Après qu'ils aient été expulsés, les 6 Malaisiens et le Cubain sont arrivés ce matin à Ammam à 8H 30. Les douze autres devront être rapatriés par avion. Cet arraisonnement a contrasté avec l'assaut meurtrier lancé lundi contre le ferry turc Mavi Marmara, navire amiral d'une flottille humanitaire internationale.

PAR SORAYA HAKIM

Le Rachel Corrie, un retardataire de la flottille Free Ghaza, qui avait appareillé lundi dernier de Malte avec une aide humanitaire convoquée par des militants pro-palestiniens pour tenter de rompre le blocus sévère imposé aux populations de Ghaza, avec à son bord

L'Irlandaise Mairead Corregan-Maguire, lauréate du prix Nobel de la paix en 1976, et Denis Halliday, ancien haut fonctionnaire de l'Onu, avec d'autres Irlandais ainsi que 6 Malaisiens et un Cubain a été arraisonné par la marine israélienne sans heurt. Ils ont été conduits au poste des services de l'immigration de l'aéroport international Ben Gourion. La porte-parole de l'immigration a précisé que 6 Malaisiens et un Cubain ont été transférés en Jordanie via le point de passage frontalier du pont d'Allenby. Les 12 autres personnes seront rapatriées par avion. Un Indonésien qui faisait partie des passagers de la flottille de la Liberté attaquée par Israël lundi devait arriver en même temps avec le groupe en Jordanie selon l'agence jordanienne Petra. Le départ de Mairead Maguire et de ses camarades a été retardé du fait de leur refus initial de signer une décharge par laquelle ils renonçaient à faire appel à la justice israélienne pour contester leur expulsion. Après qu'ils ont été expulsés,



les 6 Malaisiens et le Cubain sont arrivés ce matin à Ammam à 8H 30. Les douze autres devront être rapatriés par avion. Cet arraisonnement a contrasté avec l'assaut meurtrier lancé lundi contre le ferry turc Mavi Marmara, navire amiral d'une flottille humanitaire internationale. Mais le dénouement pacifique de l'arraisonnement du Rachel Corrie n'a en rien

réduit la vague d'indignation dans le monde causée par la mort de neuf activistes turcs tués lors des affrontements avec les soldats israéliens sur le Mavi Marmara, ni la pression sur Israël pour le forcer à accepter une enquête internationale indépendante. Le secrétaire général adjoint de l'ONU chargé des affaires humanitaires, John Holmes, a appelé hier à

Des dizaines de milliers de Marocains soutiennent les Palestiniens de Gaza

Plusieurs dizaines de milliers de Marocains ont manifesté hier à Rabat pour soutenir les Palestiniens et protester contre l'attaque israélienne de la flottille humanitaire pour Ghaza, a constaté un journaliste de l'AFP. Les manifestants scandaient des slogans et brandissaient banderoles et pancartes dénonçant à la fois l'attaque de la flottille et l'occupation israélienne, et condamnant "la complicité et le silence des régimes arabes". Des ministres, des chefs de parti, des syndicalistes et des militants de tous les courants politiques, notamment des islamistes, ont participé à cette marche. "Merci Erdogan, merci la Turquie", "Tous contre la piraterie d'Etat", "Le peuple résiste, les régimes marchandent", "Tous pour la levée de l'embargo contre Ghaza", scandaient les manifestants. Des participants ont piétiné un drapeau israélien en lançant des slogans hostiles à Israël et aux régimes arabes. Selon la police, "plus de 35 mille personnes" ont participé à la manifestation.

faire pression sur Israël pour lever l'"inacceptable blocus" israélien imposé depuis 2007 à la bande palestinienne de Ghaza. "Nous voulons vraiment savoir ce qui s'est passé ou utiliser ce qui s'est passé et qui est tragique comme une occasion pour essayer de (...) convaincre Israël de changer de politique", a déclaré à Sydney M. Holmes. Ce dernier a dénoncé les restrictions imposées par l'occupant israélien aux populations de Ghaza, qualifiant le blocus israélien "d'inacceptable", de "contre-productif" et de "très dommageable pour la population de Ghaza".

S. H.

AGRESSION CONTRE "FREE GHAZA"

L'ONU examine la création d'une commission d'enquête internationale

Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon a entamé des consultations pour mettre sur pied une commission d'enquête internationale afin de faire la lumière sur le massacre sanglant commis lundi dernier par Israël contre des humanitaires de "Free Ghaza", rapportent hier des médias. M. Ban a proposé au Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan et au chef du gouvernement israélien Benjamin Netanyahu de mettre en place une commission d'enquête internationale sur l'agression commise lundi dernier contre le convoi humanitaire international destiné à Ghaza, qui a fait 16 morts. Le chef de l'ONU a aussi proposé de nommer à la tête de cette commission, un ancien Premier ministre new-zélandais, ont ajouté les mêmes sources. Par ailleurs, la Ligue arabe a qualifié de "pas important" la résolution adoptée par le Conseil des droits de l'Homme à Genève prévoyant de former une commission d'enquête "indépendante" pour faire la lumière sur l'attaque sanglante israélienne contre "Free Ghaza".

L'organisation mondiale du tourisme inquiète de la crise européenne

Page 14

> Moins de 45% d'exportation hors hydrocarbures



Ph./D. R.

En quête d'une nouvelle dynamique pour booster les exportations hors hydrocarbures, l'économie algérienne n'a toujours pas trouvé la voie qui mène vers les marchés extérieurs.

Lorsque la PME algérienne se contente de la transformation

Page 12



Ph./D. R.

> Investissements publics colossaux et intérêt grandissant du secteur privé

Le football, une industrie florissante

Le football n'est plus ce sport pratiqué entre deux équipes de onze joueurs, le sport roi est passé à une étape supérieure faisant de lui une véritable industrie où des milliards d'investissements sont engagés. Les enjeux sont aussi économiques et les pays tout comme les industriels sont dans une frénésie sans précédent.

Page 13

MOINS DE 45% D'EXPORTATION HORS HYDROCARBURES

Lorsque la PME algérienne se contente de la transformation

En quête d'une nouvelle dynamique pour booster les exportations hors hydrocarbures, l'économie algérienne n'a toujours pas trouvé la voie qui mène vers les marchés extérieurs.

PAR RYAD EL HADI

Une économie confinée dans un cercle fait d'importation de matières premières, synonyme de dépendance de l'étranger, pour fabriquer des produits à peine s'ils venaient à répondre aux besoins locaux.

L'Agence pour la promotion des exportations (Algex) est venue rappeler, via les déclarations de son directeur général, une réalité amère pour toute la sphère économique qui n'a vendu que « 1,3 milliard de dollars de produits hors hydrocarbures en 2009 ».

Le bond quantitatif tant attendu n'est pas réalisé et cela pour des raisons d'environnement interne de l'entreprise ou encore pour facteurs exogènes qui sont définis mais sans pouvoir les résoudre au demeurant.

Pourtant le diagnostic est identique à celui établi il y a plus d'une décennie. Le mal est identifié, mais la solution tarde à voir le jour.

Les chiffres avancés par la même agence montrent à quel point l'écart est important entre les exportations des hydrocarbures et les autres produits qui ne représentent au final que moins de 1% de l'ensemble des ventes algériennes à l'étranger.

Le chemin à parcourir reste long et parfois même semé d'embûches pour nos entreprises appelées à trouver de nouveaux mécanismes pour devenir acteur dans l'économie mondiale.

Des interrogations subsistent par exemple quant à la capacité du produit algérien à concurrencer ceux de l'Union européenne, premier partenaire de l'Algérie.

Une baisse de 45% en 2009

Pour l'exercice 2009, l'économie nationale a montré ses limites en matière d'exportation hors hydrocarbures. En l'espace d'une année (2008-2009), la chute des exportations est de -45%,



La PME est le socle du développement industriel et économique.



Le chemin à parcourir reste long et parfois même semé d'embûches pour nos entreprises appelées à trouver de nouveaux mécanismes pour devenir acteur dans l'économie mondiale.



soit pas plus de 1,3 milliards de dollars de produits exportés sur une année.

Un volume qui ne représente que 10% de la facture alimentaire de l'Algérie.



Photo: Midi Libre

pourtant de renommée mondiale, comme dans le secteur automobile, ont été contraintes à diminuer le nombre de leurs effectifs et réduire leur activité dans certaines régions du monde.

Une situation qui a affecté l'économie nationale de manière indirecte. A en croire l'Agence de promotion des exportations, l'entreprise algérienne ne vend pas car la demande mondiale a baissé.

Mais les difficultés ne se limitent pas à cet aspect seulement. Comme facteur aggravant et entravant l'exportation, la même agence évoque des lourdeurs bureaucratiques et l'absence de culture d'exportation.

En clair, il s'agit de manque de financement, non pas parce que les fonds ne sont pas disponibles, mais l'accès au crédit bancaire pose problème.

Les banques, pour reprendre les termes du directeur général d'Algex ne traitent pas sur le même pied d'égalité les importateurs et les exportateurs.

Implicitement, il est donc reproché à ces banques leur préférence de traiter avec les importateurs et accorder moins d'importance aux entreprises qui se veulent se lancer dans l'exportation.

Dans ce cas, le risque est pris en considération par les banques qui seraient perdantes dans le cas où les opérations échouent.

La confiance ne s'est donc pas totalement installée entre les deux parties. Car il faut le reconnaître, très peu d'entreprises sont outillées pour réussir l'exportation.

Sur les 300 mille PME, seules 400 exportent leurs produits dont 350 le font régulièrement.

L'accompagnement fait défaut comme pour les transports qui sont très coûteux et parfois indisponibles et vu la rigueur des lois européennes en matière de législation comme l'arrivée des marchandises dans les délais pour des considérations d'hygiène pour ce qui est des produits agricoles par exemple, rares sont alors les exportateurs qui peuvent satisfaire de telles exigences.

Au manque de moyens logistiques vient se greffer l'absence d'une culture d'exportation chez les industriels algériens.

Une culture qui n'est pas acquise car l'industriel algérien se contente d'importer la matière première et la transformer pour les besoins locaux.

En matière de management, le retard à rattraper est criant. Car c'est de là que commence réellement le travail vers l'international.

La prospection de marchés et la promotion du produit local sont les fondements de cette stratégie qui tarde à voir le jour.

L'accompagnement des entreprises ne doit pas ainsi se limiter à injecter des fonds.

La mise à niveau doit, en effet, englober tous les volets et celui de la promotion des exportations au sein des entreprises nécessite l'implication des pouvoirs publics.

Un aspect à prendre en compte dans le nouveau programme de mise à niveau d'autant que le ministère de l'industrie a annoncé que 15 mille PME sont concernées par cette opération durant les cinq prochaines années. Le résultat ne sera probant que si l'entreprise algérienne réussit à s'affirmer sur le plan extérieur.

R. E. H.

INVESTISSEMENTS PUBLICS COLOSSAUX ET INTÉRÊT GRANDISSANT DU SECTEUR PRIVÉ

Le football, une industrie florissante

Le football n'est plus ce sport pratiqué entre deux équipes de onze joueurs, le sport roi est passé à une étape supérieure faisant de lui une véritable industrie ou des milliards d'investissements sont engagés.

PAR RYAD EL HADI

Des investissements en milliards de dollars pour la réalisation des infrastructures et des millions d'autres sont consacrés pour des spots publicitaires qui se négocient à des milliers de dollars pour quelques secondes sur les écrans de télévision.

La Fédération internationale qui chapeaute cette manifestation planétaire a, elle aussi, opéré sa mue pour être aujourd'hui une institution qui prend les allures d'une entreprise industrielle qui gère des milliards de dollars.

L'Afrique du Sud qui sera à partir de vendredi prochain le centre du monde aura ainsi tout à gagner en organisant le Mondial 2010.

Une première pour le continent africain qui oubliera le temps d'un mois ses conflits et ses maladies.

Le pays de Mandela récoltera, à coup sûr, les dividendes de ses investissements. Ce pays déjà très fréquenté par les touristes sera la destination de milliers de supporters venus du monde entier.

De quoi booster davantage le secteur du tourisme en cette période de crise économique.

300 mille visiteurs étrangers

Pour une compétition qui durera un mois, l'Afrique du Sud s'apprête à accueillir 300 mille visiteurs et amoureux de la balle ronde qui auraient pu être encore plus nombreux si la crise économique n'était pas passée par là comme l'a souligné le ministre du Tourisme sud-africain.

Des milliers de supporters qui seront d'un apport considérable pour le tourisme et l'image du pays qui avait, rappelons le, subi un embargo à cause du régime apartheid.

Aujourd'hui les choses ont changé et beaucoup évolué depuis la libération de Nelson Mandela, véritable icône des Sud-Africains et de tout le continent.

Ainsi pour être en mesure d'accueillir ce flux de visiteurs, le gouvernement sud africain a construit une trentaine d'hôtels rien qu'à Johannesburg, accroissant par là la capacité d'accueil des touristes dans la ville.

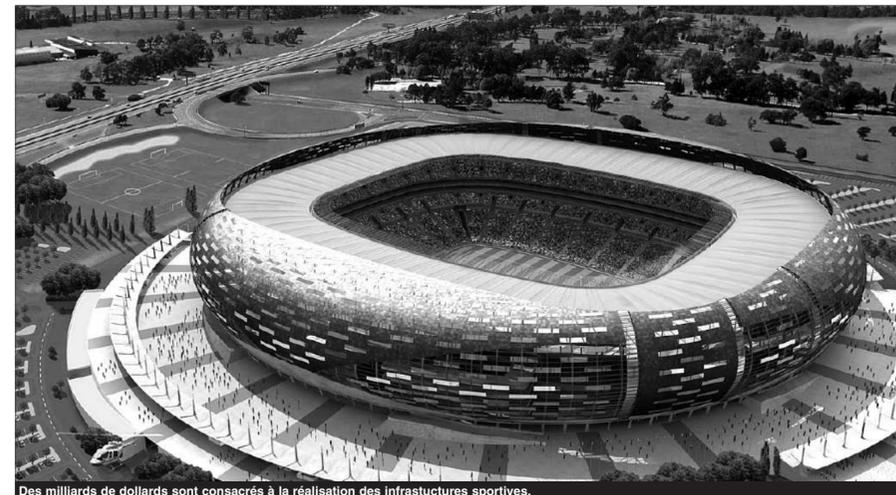
Les investissements ont touché d'autres secteurs à l'instar des transports où plus de 2 milliards de dollars sont dépensés pour la modernisation du réseau routier et ferroviaire.

La même chose est engagée pour moderniser les aéroports sud-africains et accroître leur capacité. À titre d'exemple, OR Tambo International (premier aéroport du pays) pourra désormais gérer chaque année un flux de 28 millions de voyageurs.

L'événement, comme l'ont souligné

Les enjeux sont aussi économiques et les pays tout comme les industriels sont dans une frénésie sans précédent. Les premiers sont en course pour l'organisation de grands rendez-vous sportifs et les seconds

pour promouvoir leurs produits via l'image des noms de grands sportifs. Mais le but final est le même : investir pour engranger des bénéfices et la Coupe du monde est le meilleur moyen pour y parvenir.



Des milliards de dollars sont consacrés à la réalisation des infrastructures sportives.

les responsables sud-africains, est une opportunité unique en matière d'investissement, de potentiel commercial et de croissance économique.

Les enveloppes engagées renseignent sur les objectifs à atteindre et le retour sur investissement n'est pas impossible.

Dans les milieux d'affaires l'Afrique du Sud attire encore davantage après avoir pris connaissance des réalisations sur le terrain.

La conviction par le football

Les investisseurs du monde entier seront également de la partie lors de ce Mondial. Et il n'y aura pas que du football. Les yeux sont rivés sur les opportunités d'affaires qu'offre ce pays, première économie africaine suivie de l'Algérie.

La période post coupe du monde s'annonce importante pour tout le pays qui a besoin de nouveaux investissements car malgré les performances, il reste que le taux de chômage est très élevé.

L'Afrique du sud compte attirer plusieurs investisseurs après le Mondial. Le pays a déjà engagé des discussions et multiplie les rencontres comme celle tenue récemment au Etats-Unis.

Une étude réalisée par Deloitte, révèle, en effet, que 77% des dirigeants d'entreprise interrogés aux Etats-Unis estiment qu'au cours des cinq prochaines années, les infrastructures - publiques et privées - vont devenir un facteur plus important au moment de décider où implanter leurs activités pour obtenir la croissance souhaitée. Au vu des « sommes colossales investies dans le pays pour l'organisation de la Coupe du



La Coupe du monde comme les autres grands événements sportifs, Jeux olympiques notamment, sont un tremplin pour les pays organisateurs de promouvoir leurs capacités en vu d'attirer les investisseurs.



Monde de la FIFA 2010, l'Afrique du Sud fait office de candidat privilégié pour les investisseurs attentifs à l'état des infrastructures », souligne le même document.

Les responsables sud-africains sillonnent le monde pour tenter de convaincre et, aux Etats-Unis, où ils ont exposé les nouvelles infrastructures, les représentants de l'industrie du cinéma, banquiers d'affaires et développeurs immobiliers, sont « tous intéressés par des investissements éventuels en Afrique du Sud après la Coupe du monde ».

Dans ce pays tout le monde s'y met même Nelson Mandela à travers sa fondation (Mandela Fondation) qui sera partie prenante de la prochaine réunion très attendue en Afrique du sud.

La manifestation se déroulera pendant la Coupe du monde et réunira des chefs d'entreprise du Fortune 500, des chefs d'Etat, les représentants les plus influents des divers secteurs économi-

R. E. H.

Les pays de la zone euro appelés à réduire leur déficit



Les pays de la zone euro doivent réduire leur déficit budgétaire pour montrer qu'ils peuvent vivre dans la mesure de leurs moyens, a indiqué, vendredi à Shanghai, le ministre britannique des Finances, George Osborne.

Le ministre britannique, en visite en Chine avant la réunion semestrielle des ministres de l'Economie du Groupe des Vingt en Corée du Sud, a également estimé que les futures mesures d'austérité de son gouvernement amélioreraient la confiance dans l'économie.

Le gouvernement de coalition entre les conservateurs et les libéraux-démocrates prévoit d'inscrire dans la loi de finances rectificative du 22 juin de nouvelles mesures visant à réduire son déficit public. "Je pense que si nous sommes capables de montrer que nous pouvons le faire, cela insufflera de la confiance dans l'économie", a dit M. Osborne.

Les bons points du FMI aux pays du Proche-Orient

Les perspectives économiques des pays de la région du Moyen-Orient et d'Asie centrale se sont progressivement améliorées durant les six premiers mois de 2010, grâce au rebond des flux de capitaux et à la montée des cours de brut (qui a notamment profité aux pays exportateurs de pétrole), a indiqué le Fonds monétaire international (FMI) dans un rapport sur la reprise économique au Moyen-Orient et en Asie centrale au lendemain de la crise mondiale.

Les pays exportateurs de pétrole devront en effet bénéficier d'un excédent de 140 milliards de dollars au niveau des transactions courantes, contre 53 milliards de dollars en 2009 et 362 milliards de dollars en 2008. La croissance du PIB pétrolier devra ainsi s'élever à 4,3 % tandis que l'activité hors pétrole, accompagnée par une relance budgétaire soutenue dans certains pays, devrait également afficher un taux de croissance de 4,1 %. Les pays importateurs de pétrole de la région devront, quant à eux, bénéficier d'une croissance moins importante, en raison de la structure de leurs revenus et de leurs échanges avec le monde extérieur, mais aussi de l'afflux restreint des capitaux comparativement aux pays exportateurs de pétrole, indique le rapport.

CRISE ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

L'organisation mondiale du tourisme inquiète

L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) s'inquiète de la crise économique en Europe, qui menace la "très fragile" reprise du secteur après une chute de 4% l'an dernier, a déclaré vendredi le secrétaire général de l'OMT, Taleb Rifai.

Le tourisme mondial a enregistré une croissance de 6% au premier trimestre 2010, "dans le sillage de la tendance de la croissance économique mondiale", selon M. Rifai, de passage en Uruguay avant la 88e réunion du conseil exécutif de l'OMT d'hier dimanche à mardi à Puerto Iguazu, chez le voisin argentin.

"Mais c'est encore une reprise très fragile (...) Nous continuons à être inquiets car l'Europe est le premier marché mondial et la croissance y est très modeste" a-t-il précisé.

Pour l'instant, le secteur est porté par les marchés émergents, comme le Brésil, l'Inde, la Chine, la Corée ou la Malaisie.

L'OMT, organisme dépendant de l'ONU, s'inquiète notamment du "chômage élevé", ainsi que "de l'importance des déficits et de l'endettement en Europe", "qui provoquent tous deux des tensions sociales et pourraient déboucher sur ce qu'on pourrait appeler une reprise sans emplois, ce qui n'est pas très sain".

"C'est pourquoi nous sommes opti-



Taleb Rifai, secrétaire général de l'OMT.

mistes, mais prudemment optimistes" pour l'avenir du secteur, a ajouté M. Rifai.

L'OMT table sur une croissance de 3 à 4% du tourisme en 2010 et continue à parier qu'il y aura 1,6 milliard de touristes internationaux dans le monde en 2020.

Le G20 pour des politiques économiques et budgétaires adaptées à chaque pays



Les ministres des Finances et banquiers centraux du G20 ont souhaité samedi que chaque pays trouve individuellement l'équilibre, en fonction de sa situation particulière, entre améliorer sa santé budgétaire et prendre des mesures de relance économique.

Les crises budgétaires traversées ces derniers mois par plusieurs pays et les remous qui en ont résulté sur les marchés financiers soulignent "la nécessité pour nos pays de mettre en place des mesures crédibles, favorables à la croissance, pour parvenir à des finances publiques viables", ont estimé les responsables du G20 à l'issue d'une réunion en Corée du Sud.

Mais ces mesures doivent être "différenciées et adaptées à chacune des circonstances nationales", ont-ils ajouté.

"Les pays qui traversent de sérieuses

difficultés budgétaires doivent accélérer le rythme de la consolidation" et ne prendre des mesures de relance économique qu'"en fonction de leurs capacités", a poursuivi le communiqué.

Les pays développés et émergents du G20 sont actuellement partagés entre la nécessité de préserver la fragile reprise économique par des mesures de relance et celle de soigner leurs finances publiques.

Certains Etats comme la Corée du Sud, dont la situation budgétaire est saine, souhaitent privilégier les mesures de relance. Mais la majorité des membres du G20, Européens et Américains en tête, préféreraient que la priorité soit accordée à la réduction des déficits et de la dette afin d'éviter une flambée des taux d'intérêt qui serait nuisible à la croissance future.

Les avoirs koweïtiens progressent à 277 milliards de dollars



Les avoirs du Koweït ont atteint 277 milliards de dollars à la fin de l'année fiscale le 31 mars dernier, contre 238 milliards de dollars il y a un an, a affirmé vendredi dernier le quotidien Al-Jarida. Ces avoirs sont détenus par

deux fonds souverains, le Reserve Fund for Future Generation (RFFG) et le General Reserve Fund (GRF), a précisé le quotidien. Le premier a vu ses avoirs atteindre 220 milliards de dollars fin mars contre 196 milliards l'année d'avant et le second détient 57 milliards de dollars contre 42 milliards il y a un an, écrit le journal. Le ministre des Finances Mustafa al-Chamali a fait jeudi une communication au Parlement sur les avoirs koweïtiens, lors d'une séance à huis clos, mais refusé ensuite de donner des chiffres aux journalistes. Les avoirs koweïtiens, qui étaient estimés à 300 milliards de dollars en 2008, ont souffert de la crise financière internationale. La conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (Unctad) avait, dans un rapport de 2009, estimé ces avoirs à 94 milliards de dollars, ce qui a été catégoriquement démenti par le Koweït qui n'a jamais publiquement révélé leur montant. Le RFFG est alimenté chaque année par 10% des revenus de l'Etat et le Koweït a cumulé des surplus budgétaires de 140 milliards de dollars sur les onze dernières années. Les revenus du Koweït proviennent à 95% du pétrole. Le pays produit quelque 2,3 millions de barils par jour. Il compte 1,1 million de nationaux et 2,35 millions de résidents étrangers.

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Rendre au roman ses lettres de noblesse

Qu'est-ce que le roman algérien ? Telle a été la question primordiale à laquelle se sont efforcés de répondre plusieurs jeunes écrivains algériens en langue arabe lors de la rencontre littéraire sous le thème générique «Le roman, l'invité du théâtre» organisée avant-hier, en marge du Festival national du théâtre professionnel (FNTP) qui a débuté le 24 mai dernier et qui verra sa clôture officielle aujourd'hui à travers une soirée artistique.

PAR KAHINA HAMMOUDI

Une pleiade d'écrivains étaient présents à cette rencontre littéraire animée par l'écrivain, poète et journaliste Abderzak Boukeba. Parmi ces jeunes écrivains il y avait Kamel Guergour, Zahra Dik, Samir Guesmi, Mohamed Sarri, Mohamed Mehlah et le libyen Mohamed El Asfar. Cette manifestation a pour but, d'après Boukeba de «rendre au roman ces lettres de noblesse au sein de la famille du 4^e art, et de contribuer ainsi à être un trait d'union entre les romanciers et les dramaturges. Une initiative que nous avons entamé avec les deux précédentes après-midis poétiques dédiées à Djamel Amrani et à



PH/D.R.

Hussein Zidane». Après ce bref rappel, les intervenants ce sont succédé pour témoigner de leur expérience littéraire : comment sont-ils venus à ce monde fictif et imagé de la littérature, leurs sources d'inspiration et bien entendu les difficultés de l'écrivain algérien face à l'édition.

Pour le Libyen Mohamed El Asfar, ce mouvement qui fait vibrer l'Algérie entière «jeunes, vieux, femmes, hommes et enfants à l'égard de leur équipe nationale est pour moi l'une des sources d'inspiration. D'ailleurs je dis souvent que j'écris comme le football, sans attendre en réalité de victoire et s'il en aura une, elle sera certainement éphémère».

Le second intervenant, à avoir marqué l'assistance par ses déclarations, a été certainement Kamel Guergour qui soulignera que son expérience est différente de celles

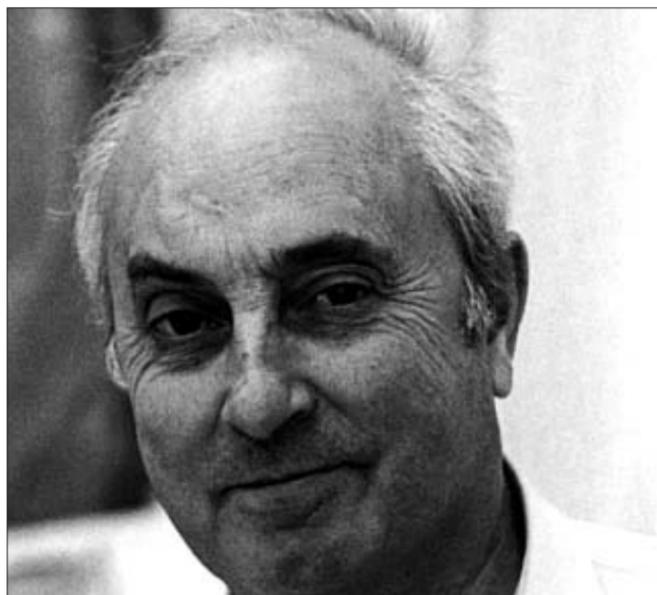
de ses pairs : «Moi j'ai commencé à faire mon petit chemin dans la littérature à travers la nouvelle. J'ai dû m'arrêter à un moment car la presse accaparait le plus clair de mon temps. J'ai eu alors du mal à reprendre l'écriture littéraire, jusqu'au jour où j'ai écrit avec rage et audace mon premier roman. Moi-même j'ai été surpris par cette volonté».

La seule écrivaine de cette après-midi littéraire était Zahra Dik. Cette voix féminine a précisé qu'elle n'aime pas parler de ses précédents romans car ils lui «rappellent les moments atroces qu'a vécu l'Algérie durant les années 90». Elle ajoutera «j'aime écrire sur des choses angoissantes car je suis moi-même une angoissée de nature, et j'adore mon état d'âme car c'est ma source d'inspiration».

K. H.

L'EXPOSITION DE PEINTURE SE POURSUIT AU MAMA

Balade du côté de chez Debré



PH/D.R.

PAR LARBI GRAÏNE

La peinture d'Olivier Debré ne se laisse pas facilement appréhender dans cette exposition qui lui est consacrée jusqu'au 25 août 2010. Généralement ce sont des peintures à l'huile sur des toiles de grande taille ou de l'encre de Chine sur papier qui agrémentent actuellement les murs du Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (Mama). Au premier coup d'œil, il est difficile de dégager quelques repères intelligibles.

Il faut plutôt se laisser aller à un «combat au corps à corps» jusqu'à ce que vous ressentiez les effets «physique» sur vous-même. Olivier Debré vous expliquera, dans un film diffusé en boucle, ses choix esthétiques et sa technique picturale. Il peint ce qu'il appelle des «signes-personnages», une transfiguration des motifs revoyant au réel jusqu'à leur faire perdre toute représentation. Les œuvres rassemblées par thèmes : exemple *L'Être dans le signe* (1953-1958) *Signe-paysage : signe, espace*

et couleur (1959-1985), *Retour des signes* (1985), et *L'émergence du signe-personnage* (1945-1947). Les débuts de l'artiste, marqués par la violence de la guerre, ont imprimé une note tragique aux œuvres datant de 1945-1947. (exposées au rez-de-chaussée du Mama) Avec ces thèmes à la Guernica, on y décèle une influence de Picasso. Dans l'espace réservé à *L'Être dans le signe* si on a de la peine à repérer les formes humaines que pourtant la tétralogie signale, c'est que les personnages explosent sur la surface de la toile. L'être se dilue dans l'espace jusqu'à n'en faire qu'un. Contempler le tableau *Famille à la grande falaise, Saint-Georges*, peint en 1953, revient à entrevoir un fouillis de formes rectangulaires dans une toile qui représente quelque chose qui ressemble à une terre labourée. Sur l'ensemble de la surface de l'œuvre vous voyez donc de la terre dégagant dans le fond une couleur uniforme quoique déclinée si on y prête attention en une multitude de tonalités. C'est un florilège d'abstraction sur fond sombre. La pâte se fait rugueuse et épaisse générant des contrastes de brun et de noir. Le ton terreux domine, certes barré qu'il

est par des lignes verticales qui suggèrent la présence humaine. «La vraie révolution s'est produite pendant le néolithique lorsque l'être humain a eu à quitter sa caverne et le monde informel» soutient Debré. Et d'ajouter «depuis l'homme a adopté la station verticale». La verticalité personnifie l'homme. «On peut se promener dans les tableaux comme dans la nature» ajoute Debré. Pour lui la couleur a toute la puissance de celui qui la regarde. L'abstraction n'atteint pourtant pas la pureté de l'écriture. Car seuls les caractères de l'alphabet perdent la faculté de transmettre l'émotion. La peinture de Debré se soucie quant à elle de capter l'émotionnel. Et à ce sujet la taille de l'œuvre qui souvent calque voir dépasse celle de l'homme, a une importance capitale puisque c'est au travers d'elle que s'exprime la sensation matérielle. Quand bien même à première vue on se serait éloigné du monde conventionnel que nous connaissons nous ne quittons pas cependant même avec ce symbolisme outrancier la réalité des choses. Toute peinture nous dit Debré est réaliste car elle ne peut être qu'analyse du monde.

L.G.

AUJOURD'HUI AU CCF

«Archéologie du chaos (amoureux)» de Mustapha Benfodil

Benfodil

Julie Kretzschmar, metteur en scène de la Cie l'Orpheline (Marseille), propose une lecture d'extraits du roman «Archéologie du chaos (amoureux)» avec les comédiens Sharmila Naudou, Éric Houzelot et Thomas Gonzalez aujourd'hui lundi 07 juin à partir de 19 heures au centre culturel français d'Alger.

Yacine Nabolci, antihéros génial, laid et misanthrope, raconte ses déboires familiaux, amoureux, amicaux et ne prétend rien moins que révolutionner le monde par la littérature. Carnet de bord, e mails, enquête policière, Mustapha Benfodil propose ici un roman fou: roman à tiroirs, roman labyrinthe, roman déjanté. Il y griffonne des dessins, y étale des slogans, le truffe de références littéraires, invente mille personnages qui se croisent et se dédoublent. Dans ce chaos sémantique, Mustapha Benfodil donne la parole à une jeunesse algérienne désabusée et indécise, ballottée entre l'inhibition du quotidien et le désir d'agir. Mise en scène: Julie Kretzschmar. Comédiens : Sharmila Naudou, Éric Houzelot et Thomas Gonzalez.

CONCERT MUSICAL

Khaled Barket revient

Concert musical avec Khaled Barket renoue les liens avec la scène algérienne à l'occasion de la sortie de son nouvel album demain 8 juin à 19h30 à la salle El Mougar.

R. C.

Aïn Fouara hôte de l'antique Hippone

Le coup d'envoi de la semaine culturelle de la wilaya de Sétif a été donné, samedi en fin d'après-midi, à Annaba devant un public venu nombreux découvrir les multiples facettes du riche patrimoine de cette région du pays. Les artistes de la coopérative El-Hidhab et de la troupe El-Ahrar de Hammam Sokhna ont eu l'honneur d'ouvrir cette manifestation, créant ainsi une ambiance exceptionnelle sur le parvis du théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, au grand bonheur des amoureux de la chanson staïfie marquée des trémolos du style s'raoui. Le spectacle présenté a charmé la foule stationnée sur le Cours de la Révolution et autour de l'entrée du théâtre. Le passage de la troupe Mirage pour les chants sétifiens et les chebs Samir El-Eulmi, Hamidou et El-Bel ont ajouté un plus à l'animation. Auparavant, il a été procédé à l'inauguration d'une exposition mettant en relief la richesse du patrimoine culturel et historique de cette région du pays dans les domaines des arts plastiques et de l'artisanat avec toutes ses merveilles, allant de la tapisserie, au burnous et à la poterie.

APS

Cuisine

Beignets de courgettes aux olives



Ingrédients :

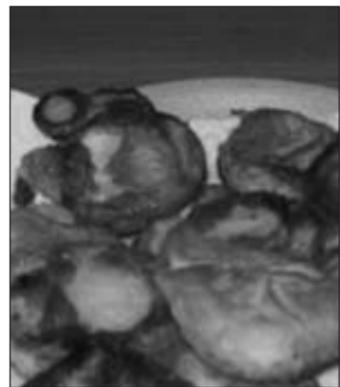
750 g de courgettes
50 g d'olives noires coupées en petits morceaux
1 bouquet de persil
4 œufs
100 g de farine
2 oignons
Sel, poivre, paprika
Huile

Préparation :

Commencer par éplucher et râper les courgettes et les oignons, puis bien les essorer pour enlever tout le jus. Battre les œufs et ajouter petit à petit la farine. Verser ensuite le sel, les épices, le persil, les olives puis les courgettes et les oignons râpés.

Dans une poêle, verser l'huile. Quand elle est bien chaude, faire cuire des petites quantités de pâte à beignets (une cuillère à soupe bombée de pâte = un beignet) et faire dorer de chaque côté. Répéter l'opération jusqu'à épuisement de la pâte.

Beignets de banane



Ingrédients :

4 bananes
1 œuf
3 c. à soupe de farine
1 c. à café de levure chimique
4 cl. à soupe de sucre
1 bain de friture

Préparation :

Peler les bananes, les couper en 2 dans le sens de la longueur, puis encore en 2 les demi bananes. Dans une assiette creuse, casser l'œuf et le battre en omelette.

Ajouter la levure, la farine et le sucre. Mélanger bien pour obtenir une pâte homogène.

Faire chauffer le bain d'huile puis diminuer le feu, plonger chaque morceau de banane dans la pâte puis dans la friture. Laisser cuire d'un côté jusqu'à ce que le beignet soit doré, puis le retourner pour faire dorer l'autre face. Retirer les beignets de banane et les égoutter à l'aide du papier absorbant.

LE GHASSOUL

Le secret de la beauté au naturel

Grâce à ses propriétés purifiantes et hydratantes, le ghassoul adoucit l'épiderme, réduit la sécrétion de sébum et régénère la peau en gommant les cellules mortes et en resserrant les pores.

Le ghassoul est hypoallergénique :

C'est-à-dire qu'il convient à tous les types de peaux et de cheveux. Il est aussi très conseillé pour les peaux sensibles et ne contient pas de tensioactifs.

Gorgée de soleil et d'arômes, cette argile est riche en minéraux. Elle prend non seulement soin de la peau, mais aussi des cheveux tout en laissant une sensation et un parfum agréables.

Fortifie vos cheveux :

Le ghassoul est la solution



sans risque qui fera de vous la sirène des plages cet été.

Si vous souhaitez en faire un usage capillaire, vous devez commencer par appliquer la bonne quantité nécessaire pour un shampoing (environ 2 cuillères à café de ghassoul) que

vous verserez ensuite dans un récipient rempli d'eau tiède.

Mélangez jusqu'à l'obtention d'une pâte très légère puis appliquez le mélange sur l'ensemble de la chevelure.

Ensuite, un seul mot d'ordre : relaxation. La relaxation pendant

5 à 10 minutes à l'issue desquelles il vous suffira de rincer vos cheveux à l'eau tiède.

Pour votre visage et votre corps :

Ne gaspillez pas une goutte de la préparation que vous avez réalisée au préalable, puisque vous pouvez la réutiliser à cet effet. Pour ce faire, enduisez le corps et le visage de ghassoul en effectuant des mouvements circulaires.

Résultats :

Après une seule application, vous constaterez que votre peau est nette, très douce et que votre corps est raffermi. Vos cheveux auront gagné en volume et en brillance.

Masque capillaire :

Enfin, avis aux adeptes des masques capillaires. Figurez-vous qu'avec 50 ml de ghassoul en poudre, un jaune d'œuf et quelques gouttes d'eau tiède, vous obtiendrez une texture très agréable et assurément efficace !

SÉCURITÉ DES ENFANTS

Les dangers de la chambre de bébé

Voici les précautions à prendre dans la chambre de votre enfant pour limiter les risques d'accidents domestiques. Vous l'y laisserez s'amuser l'esprit plus tranquille...

Les fenêtres :

Attention aux meubles, aux chaises et aux étagères qui peuvent se transformer en échelle et entraîner des chutes.

Équipez les chambres de grilles ou d'un système de protection empêchant l'enfant d'ouvrir les fenêtres.

On trouve également pour les vitres des films plastiques transparents et invisibles à coller sur chaque carreau. Ils retiennent les morceaux de verre en cas de casse provoquée par un jouet projectile par exemple.



Les jouets :

Vérifiez régulièrement l'état des jouets pour vous assurer qu'il n'y a pas de petits morceaux qui pourraient se détacher et étouffer l'enfant.

Changez les piles usagées.

Ne laissez pas non plus de piles dans un jouet que l'enfant n'utilise plus, elles risqueraient de couler et deviendraient très toxiques.

Les étagères :

Toute étagère ou armoire

doit être fixée au mur pour éviter qu'elle ne bascule si l'enfant grimpe dessus (ce qu'il fera certainement un jour...).

Les ampoules :

Les lampes de chevet doivent être équipées d'ampoules basse tension.

Le lit :

Les barreaux du lit de l'enfant ne doivent en aucun cas être espacés de plus de 8 cm (l'enfant ne doit pas pouvoir y passer la tête).

Préférez une gigoteuse plutôt que des draps, des couvertures ou une couette.

Attention aussi à la table à langer : les chutes sont plus fréquentes qu'on ne le pense. Conservez donc toujours une main sur son ventre lorsque vous attrapez une couche ou cherchez ses vêtements

Astuces

Fabriquer un désodorisant moquette :



Mélangez 50 g de talc avec votre parfum préféré, 75 g de bicarbonate de soude et deux c. à soupe de farine de maïs. Saupoudrez sur la moquette. Laissez agir un quart-d'heure, et passez l'aspirateur.

Et en chasser les puces :



Mettez deux ou trois boules de naphthalène dans le sac de l'aspirateur, et aspirez ! Les puces devraient normalement être mortes avant que vous n'ayez fini de passer l'aspirateur.

Enlever la rouille sur le carrelage :



Mettez du jus de citron directement sur la tâche de rouille, puis saupoudrez de sel fin. Laissez agir une heure. Frottez ensuite la tâche à l'aide d'une éponge, et rincez !

Utiliser une serpillière neuve :



Pour optimiser l'usage de votre serpillière neuve, trempez-la quelques minutes dans de l'eau bouillante. Les fibres seront plus résistantes et plus absorbantes !

HANDBALL- FINALE DE LA COUPE D'ALGÉRIE SENIORS

Le GS Pétroliers, messieurs et dames, confirme sa suprématie

Le Groupement sportif des Pétroliers (GSP) a vu ses messieurs et dames sacrés champions d'Algérie 2010 et remporter la Coupe d'Algérie de handball face, respectivement, au CR BB Arréridj et l'EHB Laghouat, le week-end dernier, à la Coupole du complexe Mohamed-Boudiaf.

PAR MOURAD SALHI

Après leur facile victoire en finale du championnat national, la formation de Reda Zeguili n'a pas trouvé de difficultés lors de la finale de la Coupe d'Algérie contre une jeune équipe des Hauts-Plateaux qui, malgré son jeune âge, a néanmoins réussi à résister devant cette coriace formation algéroise qui ne cesse de dicter sa loi sur cette discipline. La rencontre a tenu toutes ses promesses. Le grand nombre des supporters qui ont effectué le déplacement pour épauler leur équipe préférée, ont assisté à des débats de haut niveau. Certes, au début le match s'est joué à sens unique, mais les Bordjis n'ont pas raté l'occasion de tenir la dragée, tout en répondant coup sur coup et en réussissant à faire trembler le camp adverse à maintes reprises. L'expérience des coéquipiers de Abdelmalek Slahdji, élu également meilleur gardien de



Le GSPétroliers indétrônable.

cette rencontre, a eu un grand impact sur la victoire des Pétroliers. Grâce à sa fougue, la sélection de Bordj a réussi à plusieurs reprises à semer la crainte dans le camp de son vis-à-vis, mais la chance n'était finalement pas de son côté, notamment quand Lyes Guerra l'élément indispensable de l'équipe a quitté le terrain suite à une blessure, déstabilisant de ce fait la suite des débats. A l'instar de leurs camarades hommes, les dames du Groupement Sportif des Pétrolières (GSP) sous la houlette de Karim Achour, ont réussi à confirmer leur suprématie sur le handball féminin en Algérie, en remportant la finale de la Coupe d'Algérie devant l'EHB Laghouat sur le score de 29 à 17. Les

Pétrolières, pour ce rendez-vous, n'ont pas eu trop de peine à s'offrir le doublé de la saison. La résistance de la formation laghouatienne n'a duré qu'une vingtaine de minutes, avant de sombrer, par la suite, en raison du manque d'expérience et aussi au rythme très élevé imposé par son adversaire du jour. Le score final et l'écart identique des deux mi-temps reflètent, en quelque sorte, la domination des camarades de Nassima Dob qui, remportent le trophée de cette année, et préservent de ce fait le titre remporté lors de la précédente édition. Cette victoire est la deuxième consécutive sous cette nouvelle appellation GSP, et la douzième sous le nom MCA. M. S.

DÉCLARATIONS

Rédha Zeguili, entraîneur du GSP

"Je félicite mes joueurs et les dirigeants pour le travail accompli tout au long de l'année. L'objectif du doublé était fixé au début de la saison et Dieu merci nous l'avons atteint. Ce résultat est le fruit de plusieurs années de labeur".

Belkacem Sehili, entraîneur du CRBBA

"Ça fait longtemps que je n'ai pas assisté à une rencontre d'un tel niveau. L'expérience a fait la différence à la fin. Je crois que la blessure de Guerra Lyes en début de rencontre a affecté également mes jeunes joueurs. Je suis très content du rendement de l'équipe aujourd'hui. Mon équipe a de l'avenir devant elle, pour peu qu'on se renforce avec de nouveaux joueurs".

Hasni Achour, capitaine du GSP

"La rencontre a été difficile face à un adversaire qui a été à la hauteur. Le CRBBA est une équipe jeune et on se doutait qu'elle allait faire un grand match. Notre victoire est le fruit du travail accompli depuis de longues années. Les résultats sont en train d'apparaître aujourd'hui".

Antar Badis, capitaine du CRBBA

"Je remercie Dieu pour la rencontre que nous avons livrée aujourd'hui. Tout le monde s'attendait à un match à sens unique, mais nous avons prouvé le contraire. Outre le manque d'expérience, je crois que l'absence de doublures sur le banc nous a été fatale. Le GSP possède un riche effectif de 14 joueurs qui se valent les uns que les autres, tandis que le CRBBA ne tourne qu'avec 7 ou 8 éléments. La blessure de Guerra Lyes a également porté un coup au moral de mes coéquipiers. C'est notre première finale et je crois que nous n'avons pas déçu".

Rafik Hadj Aissa, entraîneur de l'EHB Laghouat

"Je suis fier de mon équipe, qui a atteint l'ultime phase de la compétition, après avoir battu de grandes équipes et cela pour sa première saison en Division nationale. En finale, nous avons affronté la meilleure équipe algérienne qui doit sa victoire à sa grande expérience".

Achour Karim, entraîneur du GSP

"Sincèrement je ne m'attendais nullement à ce que l'équipe de Laghouat joue crânement ses chances, vu qu'elle joue la 1^{ère} finale de son histoire. Cette équipe nous a bousculé durant les 20 premières minutes, cela veut dire qu'elle mérite amplement sa place en finale. Je suis fier de mon 3^e doublé consécutif".

FOOTBALL-COUPÉ D'AFRIQUE DES NATIONS DAMES 2010

L'Algérie se qualifie pour la phase finale

PAR SHIRAZ BENOMAR

Les protégées de Azeddine Chih ont très bien marqué leur territoire en se qualifiant pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2010, après avoir battu leurs homologues tunisiennes sur le score d'un but à zéro (1-0). La rencontre, qui s'est déroulée hier au stade olympique d'El Menzah (Tunis), comptant pour le match retour des éliminatoires, a été un peu difficile pour les Verts, mais elles ont réussi à s'imposer par la plus petite des marges, ce qui leur a suffi pour arracher une qualification méritée. L'unique but de la partie a été l'œuvre, à la 65e minute, de la jeune footballeuse Asma Ouadah. A l'issue de cette rencontre, l'entraîneur national Azeddine Chih a déclaré : « Je suis très content de mes joueuses. C'était une rencontre difficile vu qu'on était obligé de réaliser un bon résultat, parce que lors de la rencontre aller, on a réalisé un nul. Mon équipe s'est donnée à fond. Elle était motivée pour gagner. Je suis très fier de mes joueuses dès lors qu'elles ont atteint les objectifs tracés. Elles ont été à la hauteur. Ajoutant plus loin : « Le plus dur reste à faire. Cette compétition ne sera pas facile pour nous parce que nous serons confrontés aux meilleures équipes africaines. J'espère qu'on sera à la hauteur ». A noter que lors de la rencontre du match aller des qualifications, l'équipe algérienne de football (dames) a arraché le nul dans le temps additionnel face à son homologue tunisienne (1-1). Le but a été marqué par Bouhenni Benziane Naïma suite à un coup franc botté par Delhoum Sabrina (90'+4). La rencontre s'est déroulée au stade de Koléa à Tipasa. Pour rappel, l'Algérie a été qualifiée directement à ce tour de la compétition après le retrait de l'Egypte. Pour bien préparer cette compétition, elle a entamé le 17 mai dernier un stage à Alger avec des entraînements au complexe sportif de Koléa. Ensuite, elle a effectué un stage en Turquie ponctué par plusieurs matches amicaux. Enfin, l'Algérie disputera la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations dames en octobre 2010 en Afrique du Sud. S. B.

VOLLEY-BALL 44^E ÉDITION DE LA COUPE D'ALGÉRIE (MESSIEURS)

LE GSP PREND SA REVANCHE SUR LE NRBB ARRERIDJ

Le Groupement sportif des Pétroliers (GSP) seniors hommes n'a pas fini de dominer le volley-ball national, les hommes de Benomari Toufik ont surclassé le week-end passé à la salle Hocine Chalane de Blida, le NR Bordj Bou Arreridj en le battant trois sets à un, décrochant ainsi leur huitième coupe d'Algérie et leur première sous cette nouvelle appellation GSP. C'était, rappelle-t-on, la troisième fois consécutive que la sélection de Bordj se retrouve à l'ultime étape de cette compétition nationale, après celle évidemment perdue contre le MB Bejaia en 2008 et celle remportée en 2009 contre ce même adversaire, le MC Alger. Cette saison, les deux formations se sont retrouvées de nouveau en finale de la 44e édition de la coupe d'Algérie. Les camarades de Adrar Hemza ont pris une belle revanche, samedi, en arrachant le titre après l'avoir perdu l'an dernier. En effet, les Bordjis ont exercé une forte pression dès l'entame de la rencontre, tout en remportant le premier set facilement sur le score de 25 à 16. Jusque-là, cette sélection de Salim Bouhala est bien placée pour réaliser son rêve de conserver son trophée, mais les choses ont changé pratiquement

dès le deuxième set. Au moment où tout le monde s'attendait à une prestation meilleure, puisque l'écart du premier set était appréciable (plus d'une dizaine de buts), le NRBB s'effondre complètement, en ratant le deuxième et le troisième set sur le même score de 25 à 23. Rien n'a été développé lors du troisième set par cette sélection du NRBB Arreridj qui est complètement passée à côté de son sujet, en subissant les coups l'un après l'autre, pour perdre finalement le quatrième set sur le score de 25 à 17. Le club de Bordj était un peu frileux à la réception et n'a pas su développer son jeu d'attaque. Donc, à part les premières minutes de ce rendez-vous, les Bordjis n'ont fait que de la résistance devant cette équipe algéroise très déterminée à s'adjuger pour la première fois de son histoire sous cette appellation (GSP) le titre et son onzième avec le ex-MCA. La formation des Hauts-Plateaux a montré un tout autre visage que celui de l'entame, tandis que son adversaire a bien défendu jusqu'à la dernière minute de jeu. Avec cette victoire, première du genre, le Groupement sportif des Pétroliers vient d'inscrire son nom au palmarès de cette compétition. M. S.

JEUX D'ÉCHECS-3^E ÉDITION DE L'OPEN D'ÉCHECS «FIRST SATURDAY»

Mohamed Djeddi remporte haut la main la compétition

La troisième édition de l'open d'échecs «First Saturday», a été remportée par Mohamed Djeddi de la Sûreté nationale, alors que la deuxième place est revenue au prometteur Saïd Medjkouh, le sociétaire du club OMSE avec six points sur les neuf possibles, au moment où que trois athlètes se partagent la troisième place, à savoir Von Wantoch-Rekowski Dannijela maître international féminin de Serbie, titulaire d'une licence algérienne (NR Malki), le coriace Djamel Benkiar de Médéa de l'association Akwas, le talentueux Loualalen Lotfi de Blida qui a l'habitude d'arracher un titre pratiquement dans toutes ses participations. Cette manifestation a été rehaussée par la présence d'un grand nombre d'échéphiles, les anciens athlètes à l'exemple du maître international Adlène Arab, sociétaire du NRJDB Alger, cinq fois champion d'Algérie, et de Khalil Bengherabi, représentant du NRBM Alger, maître Fide membre de l'équipe nationale 2010. Tous étaient unanimes pour dire que la manifestation a tenu toutes ses promesses. Par ailleurs, ce rendez-vous a regroupé une quarantaine d'échéphiles venus des différentes wilayas du Centre, et représentant une dizaine de clubs. S. B.



SELON BLATTER

L'Afrique ne peut plus "être tenue à l'écart"

 L'Afrique peut être "fière" d'accueillir la Coupe du monde de football 2010 et "ne peut plus être tenue à l'écart" de la scène internationale, a déclaré, hier, le président de la Fifa, Sepp Blatter. "C'est une Coupe du monde africaine et tout le travail de préparation de ce Mondial a été fait dans ce pays", a souligné le président de la Fédération internationale de football lors d'un point-presse à Pretoria. "Ce continent qui a été tenu à l'écart, qui est toujours tenu à l'écart, ne peut désormais plus être tenu à l'écart", a-t-il poursuivi. "Naturellement, tout n'est pas parfait, mais la perfection n'existe pas", a-t-il ajouté sans donner de précisions. Malgré tout, "l'Afrique peut être fière", a-t-il estimé.

ANGLETERRE

Franck Lampard désigné vice-capitaine de la sélection

 Le sélectionneur de l'équipe anglaise de football, adversaire de l'Algérie au Mondial 2010, l'italien Fabio Capello, a désigné le milieu du terrain de Chelsea, Franck Lampard, vice-capitaine de la sélection après le forfait de Rio Ferdinand, rapporte hier la presse locale. Le défenseur de Manchester United, Rio Ferdinand, l'habituel capitaine de l'équipe des Trois Lions, a déclaré forfait pour le Mondial 2010 après avoir contracté une blessure au genou vendredi à la fin de la séance d'entraînement qui s'est déroulée au niveau du camp de base de l'Angleterre en Afrique du Sud. Le brasseur de Capitaine de l'équipe de l'Angleterre est revenu au milieu de Liverpool, Steven Gerrard, qui devra le confier à Lampard s'il n'est pas sur le terrain. Lors du Mondial 2010, l'Angleterre évoluera dans le groupe C, avec l'Algérie, les Etats-Unis et la Slovénie.

Un arbitre ouzbek pour le match d'ouverture Afrique du Sud-Mexique

 L'arbitre ouzbek Ravshan Irmatov, de la Confédération asiatique (AFC), dirigera le match d'ouverture du Mondial 2010 entre l'Afrique du Sud et le Mexique, prévu le 11 juin à Johannesburg, a annoncé la Fifa. Arbitre international depuis 2003, M. Irmatov est le seul arbitre ouzbek à avoir officié dans un tournoi final de la Fifa, toutes catégories confondues. Désigné meilleur arbitre asiatique en 2008 et 2009, il a également officié lors de plusieurs Coupes du monde des moins de 17 et moins de 20 ans, ainsi qu'à la Coupe du monde des clubs en 2008 au Japon.

APS

L'Afrique du Sud, une équipe en pleine confiance

L'Afrique du Sud a idéalement achevé sa préparation samedi à six jours du Mondial avec sa victoire contre le Danemark (1-0), un succès qui renforce la confiance des Bafana Bafana, désormais invaincus depuis douze matches.

PAR ELODIE GUIGNARD

Jusqu'à récemment, les futurs adversaires du Mexique, de l'Uruguay et de la France, classés 83e dans la hiérarchie mondiale, étaient souvent donnés comme éliminés au terme du premier tour. Mais leur forme récente et leur engagement a quelque peu changé les perceptions et les Sud-Africains font dorénavant figure d'adversaire dangereux dans un groupe A sans favori incontestable, la France ayant donné des signes inquiétants lors de sa préparation.

A l'heure de disputer "leur" Mondial, les Bafana (les garçons en zoulou) comptent poursuivre sur leur dynamique pour éviter de devenir la risée de la planète - aucun pays organisateur n'a jamais été éliminé dès le 1er tour - et satisfaire les attentes de tout un peuple.

Les matches amicaux ont confirmé qu'ils devront d'abord compter sur les expérimentés Steven Pienaar, en attaque, et Aaron Mokoena en défense, respectivement 50 et 101 caps.

Les piliers de la sélection seront entourés du gardien Itumeleng Khune, décisif jusqu'à la dernière minute contre les Danois, du milieu Siphwe Tshabalala et de l'attaquant Katlego Mphela, très en vue lors des dernières sorties.

Les hommes du Brésilien Carlos Alberto Parreira ont également l'avantage



Les Sud-Africains font dorénavant figure d'adversaires dangereux.

d'évoluer à domicile et d'avoir l'habitude de jouer dans une ambiance survoltée et extrêmement bruyante, vuvuzelas obligeant.

D'autant qu'ils sont les seuls à avoir goûté à l'atmosphère du stade de Soccer City à Johannesburg, où ils disputeront le 11 juin le match d'ouverture contre le Mexique. Malgré leur invincibilité, leur préparation a souvent été raillée en raison de la qualité relative de leur adversaires, les Sud-Africains n'ayant affronté qu'à trois reprises des équipes qualifiées pour le Mondial. Finalement, cette programmation leur a permis de monter en puissance et d'engranger les victoires - cinq depuis fin avril dont un historique 5-0 acquis face au Guatemala le 31 mai -, les buts et beaucoup de confiance.

Lors de la rencontre contre le Danemark samedi, la dernière avant le Mondial, les Bafana ont montré de belles séquences de jeu collectif et de nets progrès dans la conservation du ballon. Mais les erreurs défensives laissant la place aux contres adverses n'ont pas encore

totallement disparu, notamment en seconde période.

Le manque de précision devant le but pourrait coûter cher aux Bafana lors de la Coupe du monde. Ils doivent encore renforcer leur efficacité offensive, car ils ont obtenu quatre pénalités en deux rencontres (Colombie et Guatemala), et les arbitres du Mondial devraient être moins généreux.

Les Sud-Africains devront en tout cas faire sans l'attaquant de West Ham Benni Mc Carthy, longtemps blessé cette saison, critiqué pour son surpoids et finalement écarté de la sélection finale par Carlos Alberto Parreira.

Absents de la dernière Coupe d'Afrique des Nations (CAN), en janvier en Angola, les Sud-Africains étaient qualifiés d'office pour le Mondial en tant que pays organisateur. Après le match d'ouverture, ils affronteront l'Uruguay le 16 juin à Pretoria et la France le 22 juin à Bloemfontein.

E. G./ AFP

Le laboratoire antidopage à pied d'œuvre

Le laboratoire antidopage du Mondial 2010 a commencé à analyser les échantillons urinaires et sanguins des stars du ballon rond, ciblés par des contrôles inopinés avant même le début de la compétition. Situé dans la faculté de pharmacie de l'Université du Free State à Bloemfontein (centre), ce laboratoire est l'un des 35 accrédités par l'Agence mondiale antidopage (AMA) dans le monde. Il est doté d'équipements de pointe, dont le coût est estimé à 1,3 million d'euros. La Fifa, à qui incombe la responsabilité des contrôles, a commencé à diligenter des tests sur les joueurs de chaque équipe en marge des stages et entraînements. Pendant la compétition, elle désignera lors de chaque match au moins deux joueurs de chaque équipe qui devront fournir leurs échantillons. Les fioles seront transportées par coursier au plus vite au laboratoire dirigé par le professeur Pieter van der



Merwe. Les chercheurs du centre ne sauront jamais à qui elles appartiennent. Dans les 24 heures, ses appareils rendront leur verdict au prix d'un procédé scientifique

complexe. Les techniciens préparent les échantillons avant de les introduire dans des machines sophistiquées, principalement des chromatographes gazeux couplés à des spectromètres de masse. Ces appareils transmettent directement leurs données à des ordinateurs qui traduisent en graphiques la concentration de chaque molécule. "C'est presque comme une empreinte digitale", explique M. Van Der Merwe. Sur ce graphique, chaque pic représente une des substances interdites par le Code mondial antidopage, comme des stéroïdes, stimulants, diurétiques ou encore des narcotiques. En cas de contrôle positif, il revient à la Fifa d'ouvrir une procédure disciplinaire et prononcer une éventuelle sanction. Excepté l'exclusion de Diego Maradona de la Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis pour un contrôle positif à l'éphédrine, le Mondial a été épargné par les scandales de dopage.



EQUIPE NATIONALE : APRÈS LE TEST FACE AUX EMIRATS ARABES UNIS

Des satisfactions et des lacunes à corriger

L'équipe nationale de football a montré, samedi soir, contre les équipes des Emirats arabes unis battue par 1-0, son meilleur visage depuis son fabuleux match contre les Ivoiriens en Coupe d'Afrique des nations, en livrant un match plein lors duquel de nombreuses satisfactions ont été relevées.

PAR MOHAMED ZEMMOUR

La plus importante reste cette fraîcheur physique retrouvée chez presque la majorité des joueurs. Les blessés et les autres éléments "éloignés" des terrains depuis longtemps se sont montrés à la hauteur et ont joué un match avec de la sensation. Cette forme a été pour beaucoup dans la prestation des joueurs qui ont terminé la partie avec un bon potentiel physique. Cela n'a pas été le cas contre l'Irlande où plusieurs joueurs avaient des difficultés pour achever le match. Cela peut être expliqué par la préparation en altitude qui a eu un effet négatif sur le groupe qui commence avec le retour de ses cadres à retrouver ses automatismes, mais pas tous.

Bougherra, Yahia et Matmour qui reviennent de blessures se sont, eux aussi, bien sortis de cette confrontation contre un adversaire qui a joué le jeu en opposant une farouche résistance aux mondialistes.

Ces trois cadres, aux côtés de Halliche et Belhadj toujours égaux à eux-mêmes, ont donné plus d'assurance à la défense et les quelques mésententes sont à mettre sur le compte du manque de compétitions. C'est d'ailleurs ce qu'a relevé, à chaud, l'entraîneur national dans son analyse d'après match. Le gardien Chaouchi est lui aussi à accrédi-ter d'une sortie honorable avec des arrêts décisifs sur des actions ou des tirs à



Au vu de leur prestation face aux E.A.U., les Verts commencent à reprendre du poil de la bête.

bout portant des attaquants émiratis. Beaucoup plus calme et serein, le gardien de l'Entente de Sétif a été sobre et a redonné confiance à ses coéquipiers. Cette prestation a d'ailleurs scellé le problème des gardiens de but en Coupe du monde et il semble que Saädane opéra pour Chaouchi contre M'bolhi et Gaouaoui.

La récupération et la cohésion ont été les autres satisfactions du groupe, qui a pu jouer relativement à l'aise en monopolisant la balle notamment lors de la seconde période après les consignes de l'entraîneur.

Lahcene, Ziani et à un degré moindre Mansouri ont réussi de bons mouvements qui auraient pu être mieux exploités au finish. Le milieu algérien a réussi à asseoir une domination avec un ascendant sur l'adversaire sous la conduite d'un excellent Ziani qui a retrouvé presque toutes ses capacités et surtout son sensations de la compétition. Il a été d'ailleurs derrière presque toutes les nombreuses

actions dangereuses des nôtres. "Je regrette de ne pas avoir pu tuer le match en concré- tisant toutes les occasions nettes", avait-il dit à l'issue du match comme pour illustrer ce mieux dans le jeu algérien, à quelques jours du Mondial. Avec plus de travail, ce trio retrouvera la cohésion qui lui fait défaut. Comme pour ne pas dévoiler toutes ses cartes, Saädane, en homme averti, s'est empressé de dire qu'en dépit de la bonne volonté animant les joueurs, le groupe ne va pas être parfait en Coupe du monde et qu'il sera loin de la cohésion parfaite.

Ce manque de cohésion a été relevé dans la dernière passe et le finish puisque les deux hommes de pointe Djebbour et Ghezal n'ont pas été à la hauteur et n'ont pas eu le rendement attendu.

Ces deux joueurs alignés dans l'axe de l'attaque "se marchaient sur les pieds" et s'étaient beaucoup gênés dans des actions qu'ils auraient pu concrétiser. Les remplaçants incorporés, surtout Boudebouz et

je regrette profondément c'est le manque de respect envers certains joueurs. Un capitaine d'équipe, il faut le respecter. C'est vraiment regrettable. Pourquoi veut-on déstabiliser l'équipe de cette manière ? Ou'on nous laisse travailler sereinement.

Madjid Bouguerra :

C'est une victoire importante pour nous sur le plan psychologique. C'est un excellent stimulant pour nous avant de partir en Coupe du monde. On avait besoin de ce succès. Le match a été très difficile pour moi car je suis encore diminué physiquement. Je pense qu'en Afrique du Sud il y aura un climat plus froid et les joueurs qui reviennent de blessures auront plus de rythme.

Riad Boudebouz :

C'est un succès important face à une bonne équipe des Emirats. Je suis très content d'avoir contribué à cette victoire. Je suis aussi satisfait de la bonne réaction de l'équipe qui a su diriger et gérer le jeu en se créant pas mal d'occasions. Il reste quelques lacunes sur le plan de l'efficacité, mais je pense que tout s'arrangera durant la coupe du Monde car tous les joueurs en veulent tellement.

DÉCLARATIONS ...

Rabah Saädane :

 Ce dernier test contre les Emirats nous a permis de renouer avec le succès après une période de disette. Nous avons évolué avec pratiquement le onze type qui entamera le Mondial. Nous avons relevé des choses positives et d'autres négatives. Nous avons opté pour l'offensive pour gagner le match mais nous avons mal géré certains aspects comme la monopolisation du ballon. Il y a eu beaucoup de volonté de la part des joueurs notamment ceux qui revenaient de blessures. En première mi-temps, il y a eu quelques déchets, Matmour n'était pas à l'aise car il manquait d'appui. En seconde période, il y a eu une certaine amélioration et l'on s'est créé pas mal d'occasions mais l'efficacité nous fait encore défaut soit dans la dernière passe, soit dans la finition. Je pense que la confiance est revenue au sein de l'équipe après ce match. L'équipe des Emirats a joué le jeu et a été un partenaire très coriace et d'un bon niveau. Le plus important c'est qu'on a terminé le match sans blessures et que le public qui nous a été d'un apport considérable. Je suis globalement satisfait de notre préparation même si on a relevé encore quelques lacunes. Cette semaine on récupérera Hassan Yebda qu'on a ménagé et on ira de mieux en mieux comme on l'a été en Coupe d'Afrique. Il faut être franc, on ne va pas être parfait en Coupe du monde, c'est clair et on est loin d'avoir la cohésion parfaite car ça demande beaucoup de travail.

Karim Ziani :

 C'est une excellente chose de renouer avec la victoire avant notre départ pour l'Afrique du Sud. On avait besoin de ce succès pour redonner un peu de confiance et ramener la sérénité. Le match a été très difficile contre une équipe des Emirats qui ne nous a pas facilité la tâche. Nous avons évolué sous une chaleur torride après une semaine de préparation sous la pluie. On a bien géré le match à part quelques petites actions de contre attaques qu'on a laissés aux joueurs adverses. Beaucoup de joueurs reviennent de blessures et je pense qu'inch'Allah, tout ira pour le mieux. Je regrette de ne pas avoir pu "tuer le match" en ratant beaucoup occasions. C'est que qu'on devrait tenter de faire lors de nos prochains matches.

Antar Yahia :

 C'est un match difficile contre une bonne équipe des Emirats. L'essentiel c'était de gagner et ne pas encaisser de buts. On a su produire quelques phases de jeu intéressantes tout comme il y a quelques défaillances. On doit peaufiner encore notre préparation. Je me sens bien même si cela a été quelque peu difficile vers la fin notamment avec la grande chaleur. Ce que

Kadir, ont donné plus de tonus et de vivacité à l'attaque et plusieurs occasions ont été créées. Doté d'une grande technique, le milieu de Sochoux a été insaisissable et a réussi des dribbles dérouants et un tir magistral sur une balle arrêtée à hauteur des 20 mètres.

Aux côtés de ces deux joueurs, Guedioura s'est lui aussi révélé une valeur sûre pour le groupe Algérie qui aura besoin de plus de présence sur le terrain et de vivacité pour prendre le dessus et à défaut les athlétiques défenseurs de leurs adversaires.

Après ce succès, très bon pour le moral des troupes, l'entraîneur national aura quelques jours pour parfaire cette cohésion et régler les automatismes de l'attaque, même s'il faut ne pas respecter la hiérarchie.

Le plus important c'est de ne pas décevoir au Mondial et surtout lors de la première sortie, contre la Slovénie, qui reste capitale en raison de son importance avant les deux autres. Ainsi, certains n'écartent pas l'idée de voir Boudebouz faire partie de l'équipe rentrante dans le premier match.

C'est sur le onze à aligner que le travail sera axé au cours des jours en terre sud-africaine où les Verts étaient attendus ce matin. Le choix des joueurs et le travail psychologique seront au menu du staff dont la mission est d'aligner une formation à même de rivaliser avec les grands et à ce stade de la compétition... Le club Algérie n'a rien à perdre.

M. Z.

L'arbitre chilien Poso Quinteros pour l'Algérie-Slovénie



Le match Algérie - Slovénie prévu le 13 juin à Polokwane en Afrique du sud sera arbitré par un trio chilien sous la direction de Pablo Antonio Pozo Quinteros, selon la Fifa.

Pablo Antonio Pozo Quinteros sera assisté de ses deux compatriotes, Patricio Basualto et Francisco Mondria. Agé de 37 ans, le directeur de jeu est arbitre international depuis 1999 et n'a participé à aucune phase finale de la coupe du monde tout comme ses assistants Basuato et Mondria qui sont plus âgés que lui d'une année (38 ans) et sont arbitres internationaux depuis respectivement 2004 et 2008.

L'autre match du groupe C qui mettra aux prises l'Angleterre aux Etats-Unis, le 12 juin à Rustenburg, sera dirigé par un trio arbitral brésilien composé de Carlos Simon, assisté de Altémir Haussmann et Roberto Braatz.

Le match d'ouverture du mondial du 11 juin au stade de Soccer City de Johannesburg, sera officier par l'Ouzbèke Ravshan Irmatov, assisté de son compatriote Rafael Ilyasov, et de Bahadyr Kochkarov du Kirghizistan.

Mots Croisés N°27

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

Horizontalement :

- Affaiblissement, privation de force
- Personne qui enlève quelqu'un par la force ou la ruse - Fleuve d'Italie
- Commune de Suisse - Nombre entier - De même
- Manière de lancer - Réparera
- Instrument d'optique - Petit citron vert - A la date de
- Se disputer - Pièce ayant la forme d'un T
- Our - Fils d'Adam - Charpente du corps
- Aller en latin - Sert à polir
- Gardiens de prison - Rivière des Alpes du Nord
- Intégrales - Condiment
- Neptunium - Race
- L'une des formes de spores de la rouille du blé

Verticalement :

- Sensuellement
- Dirigeant - Agence nationale pour l'emploi
- Lac d'Italie - International Telephone and Telegraph
- Adjectif numéral - Qui concerne le travail de la terre
- Caesium - Bois noir
- Courante - Strontium
- Tache de rousseur - Le moi
- Article contracté - Individu - Ventes aux enchères
- Boucheries - Neptunium
- Petit cube - Restaurant
- Relatif à une opération chirurgicale
- Migrateurs - Personne désignée par une élection (fém.)

SUDOKU N°27

4	1	2	8			9		6
		3		6		4		
				4	9		1	2
	2			3	6			5
	5						2	
8			2	1				4
5	4		3	9				
		1		2		5		
2		9			7	1	3	4

PYRAMIDE N°27

- Sa forme lui donne son nom.
- + N Donc sans bavure.
- + V Un moulin est son palais.
- + E Piège à poissons.
- + R Les Halles étaient celui de Paris.
- + A On y cassait une graine.
- + S Ils ont de l'expérience.
- + I Enzyme active.
- + R Permet d'aller d'un pont à l'autre.
- + O Obligatoire avec le TGV.
- + P Sauvegarde.

SOLUTIONS

MOTS COISÉS N°26

OESOPHAGIQUE
SPECIALES*NS
TINTAIENT**T
ET*ANS*SHAKO
ORIN*SI*MAIN
MENERA*JE*LI
A*ESTIME*NOE
LAD*LENTE*M*
AMIE*N*INDEX
CITRATES*ITE
I*ERS*USTER*
EL*AEREE*MES

SUDOKU N°26

2	6	1	7	3	8	5	4	9
7	3	4	9	5	1	8	6	2
8	9	5	2	6	4	7	3	1
4	1	3	8	2	5	9	7	6
9	7	8	4	1	6	2	5	3
5	2	6	3	9	7	4	1	8
6	8	9	5	4	3	1	2	7
3	4	7	1	8	2	6	9	5
1	5	2	6	7	9	3	8	4

PYRAMIDE N°26

LA
LAC
LAIC
CLAIR
CALIER
CALINER
CALIORNE
SALICORNE
SERANCOLIN
RECLINAISON

PROGRAMME TÉLÉ



10h00 : Qaryat El Ilm Wa Khayal
10h30 : Oyoum Aliya
11h15 : Documentaire
12h00 : Dragon Ball
12h30 : Aâdjalet Aâdjiba
13h00 : Journal télévisé
13h30 : El Houb El-Dhaïe
15h00 : Aâyen Aâla Ousra
16h00 : Min Rawaïe El-Sairk El-roussi
16h30 : slam danck
17h00 : El-Aâlem baina yadak
17h30 : Tariq El-Salama
18h00 : Journal télévisé
18h30 : Euro med news
18h45 : Irchadat tibiya
20h00 : Journal télévisé
20h45 : Forssan El Qoraan
21h00 : La Loi du fugitif
21h45 : El-Ousboue El-Riyadi
23h30 : Hadi Biladi



06:45 Tfou
08:25 Météo
08:30 Téléshopping
09:20 Le destin de Lisa
09:40 Le destin de Lisa
10:10 Le destin de Lisa
10:30 Le destin de Lisa
11:05 Météo
11:10 Monk
11:55 Petits plats en équilibre
12:00 Attention à la marche !
12:50 L'affiche du jour
13:00 Journal
13:40 Petits plats en équilibre
13:50 Météo
13:55 Les feux de l'amour
14:50 Secrets inavouables
16:35 New York, police judiciaire

17:25 Ghost Whisperer
18:20 Qui veut gagner des millions ?
19:10 La roue de la fortune
19:50 La prochaine fois, c'est chez moi
19:55 Météo
20:00 Journal
20:35 C'est ma Terre
20:37 Courses et paris du jour
20:38 Météo
20:45 Haute définition
23:00 New York, section criminelle
23:50 New York, section criminelle



06:35 Télématin
09:00 Dans quelle éta-gère
09:05 Des jours et des vies
09:30 Amour, gloire et beauté
09:55 C'est au programme
10:55 Météo
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:00 Tout le monde veut prendre sa place
12:50 Emission de solutions
12:55 Météo
13:00 Journal
13:50 Soyons clairs
13:52 Météo
13:55 Consomag
14:00 Toute une histoire
15:15 Comment ça va bien !
16:20 Le Renard
17:15 Paris sportifs
17:20 Rex
18:05 CD'aujourd'hui
18:10 En toutes lettres
19:00 N'oubliez pas les paroles
19:50 Météo
20:00 Journal
20:30 Soyons clairs
20:33 Tirage du Loto

20:34 Météo
20:35 The Closer
21:25 D'art d'art
21:30 The Closer



22:25 Complément d'enquête



08:35 C'est pas sorcier
09:05 Des histoires et des vies
10:00 Côté maison
10:40 Côté cuisine
11:15 Plus belle la vie
11:40 Consomag
11:44 Le 12/13
11:45 Météo
11:50 Edition de l'outre-mer
11:55 Météo
12:00 Journal régional
12:25 Journal national
12:55 Météo
13:00 Nous nous sommes tant aimés
13:30 En course sur France 3
13:45 Inspecteur Derrick
14:40 Keno
14:45 La rose et la flèche
16:35 Culturebox
16:40 Slam
17:05 Un livre un jour
17:15 Des chiffres et des lettres

17:50 Questions pour un champion
18:25 Les compagnons de l'aube
18:30 18:30 aujourd'hui
18:40 19/20
18:45 Edition locale
19:00 Journal régional
19:28 Journal national
19:58 Météo
20:00 Tout le sport
20:08 Emission de solutions
20:10 Plus belle la vie
20:35 Hors-série
20:36 La véritable histoire des Bleus
22:30 Météo
22:33 La minute épique
22:35 Soir 3
23:00 Ce soir (ou jamais !)
00:05 Tout le sport



19:00 Arte Journal
19:30 Globalmag
19:50 L'Est sauvage
20:30 Le cri du hibou
22:20 Afrique du Sud



23:15 Magritte, le jour et la nuit
00:10 Flatworld



08:10 M6 clips
08:30 Météo
08:35 M6 boutique
09:55 Météo
10:00 Ma belle-fille est un homme
11:45 Veronica Mars
12:40 Météo
12:45 Le 12 45
12:55 Veronica Mars
13:40 Météo
13:45 Face à son destin
15:35 Second souffle
17:50 Un dîner presque parfait
18:50 100 % mag
19:40 Météo
19:45 Le 19 45
20:05 Un gars, une fille
20:40 L'amour est dans le pré
22:30 L'amour est dans le pré
23:55 Petites confidences (à ma psy)



09:00 Morandini !
10:10 Bien-être
11:10 A vos recettes
11:50 24h people
12:30 Drôles de dames
13:25 Le Flash
13:35 Anne Le Guen
15:10 Anne Le Guen
16:50 Le zapping
17:05 Les perles
18:35 Le Flash
18:40 Morandini !
19:45 Mission impossible, 20 ans après
20:40 Prémsumé innocent
22:30 Prémsumé innocent
23:40 Langue de bois s'abstenir
00:40 Morandini !

LA SELECTION DU JOUR



20h45

Haute définition



Présentateur : Emmanuel Chain.
Réalisateur : Tristan Carné, David Montagne.

Au sommaire : «Les privilèges de la République». Pour financer les retraites et faire face à la crise, nos ministres, hauts fonctionnaires et parlementaires vont demander de nouveaux efforts aux Français. - «Examens et concours, les rois de la triche». Usurpation d'identité, sujets connus à l'avance, «antisèches» électroniques, complices contactés durant les épreuves par téléphone ou Internet... Signe des temps, la fraude aux examens ne cesse de prendre de l'ampleur - «Shanghai, le port de la démesure». Il y a cinq ans, c'était encore un modeste village de pêcheurs. Aujourd'hui, c'est le port le plus gigantesque jamais construit : treize fois Le Havre, trois fois Rotterdam.



20h36

La véritable histoire des Bleus



Réalisateur : Stéphane Benamu.

Au-delà des buts, des légendes, des tragédies et des injustices, il y a une véritable histoire qui ne se réduit pas aux seuls buts et à 90 minutes de jeu. Une histoire qui commence avec la vie quotidienne en bleu, qui s'écrit à coups de gueule dans les vestiaires, de rivalités entre joueurs, de luttes pour le pouvoir, d'injustices, de tricheries et de coups du sort qui jamais n'ont aboli le hasard, au terme d'un France-Bulgarie ou de quelque France-Italie... Quand on parle des Bleus, on regrette toujours l'équipe d'avant. C'est oublier qu'on a sifflé Michel Platini ou critiqué Zinedine Zidane.



20h30

Le cri du hibou



Réalisateur : Claude Chabrol. Avec : Christophe Malavoy (Robert), Mathilda May (Juliette), Jacques Penot (Patrick), Jean-Pierre Kalfon.

Dessinateur de son état, le jeune Robert, fragile et angoissé, décide de quitter Paris et son insatiable épouse, Véronique, pour aller s'installer à Vichy, et démarrer une nouvelle vie... Un jour, il croise non loin de chez lui une ravissante créature aérienne prénommée Juliette... Littéralement envoûté, Robert passe ses nuits à rôder autour de la maison de la jeune femme et à épier ses moindres faits et gestes. Quand enfin, Robert se décide à l'aborder, Juliette est d'emblée attirée par cet homme étrange au regard doux, bien plus intéressant que Patrick, son rustre de fiancé...



20h40

L'amour est dans le pré



Présentateur : Karine Le Marchand.

Aujourd'hui, la France compte près d'un million d'exploitants agricoles. Comme tout chef d'entreprise, leur emploi du temps surchargé mais aussi leur isolement géographique ne favorisent pas les rencontres amoureuses. «L'amour est dans le pré» revient pour une cinquième saison avec 11 nouveaux agriculteurs célibataires. En janvier, ils s'étaient adressés à la France entière pour trouver l'âme sœur. Ce soir, on suit le parcours de Nicolas, 27 ans, éleveur de vaches laitières dans l'Aveyron ; Pascal, 38 ans, céréalier dans la Marne ; Agnès, 46 ans, viticultrice dans la Marne ; Philippe, 44 ans, éleveur de vaches allaitantes en Haute-Loire ; Guy, 38 ans, éleveur de veaux sous la mère dans l'Ariège.



Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, ALger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 D.A.
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 02100007113000214 clé 16
Web : www.lemidi-dz.com
Adresse : 26 rue Didouche mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Le général-major Malek Necib inspecte le bâtiment de soutien logistique "El-Mourafek" au port d'Alger

Le commandant des forces navales, le général-major Malek Necib, a inspecté, hier, au port d'Alger le bâtiment de soutien logistique 261 "El-Mourafek" devant participer à un exercice naval prévu du 11 au 19 juin à Lavalette (Malte).

Organisé conjointement par Malte et l'Italie et élargi aux pays de l'initiative 5+5 défense, l'exercice naval "Canal-10" s'inscrit dans le cadre de la "concrétisation des activités de coopération militaire pour l'année 2010", a-t-on indiqué auprès de la cellule de communication du Commandement des forces navales.

Les forces navales algériennes seront représentées à cet exercice par le navire "El-Mourafek", un groupe de contrôle composé de fusiliers marins, et un autre de plongeurs-démineurs.

Les manœuvres visent le renforcement de la coopération entre les pays partici-

pant, l'harmonisation des méthodes et des documents de travail, la promotion de la sécurité et de la paix dans la Méditerranée occidentale ainsi que la mise en œuvre de la loi maritime internationale.

Lors de ces manœuvres, il sera procédé notamment à l'exécution d'activités préparatoires à quai à travers des ateliers, des conférences et des exercices d'application.

Des exercices navals en haute mer porteront, pour leur part, sur l'application de la loi maritime, sur le déminage et sur des manœuvres tactiques.

Ils s'articuleront aussi autour d'activités de plongée sous-marine, de recherche d'embarcation suspectes et d'exercices de transmissions.

L'exercice sera clôturé par une réunion d'évaluation qui sera consacrée à l'élaboration de propositions et de recommandations.

Saisie de plus de 55 kg de kif traité à Nâama

Une quantité de 55,3 kilogrammes de kif traité a été saisie par les services des Douanes à Nâama, a appris l'APS, hier de l'inspection des Douanes de la wilaya. La drogue, qui était dissimulée soigneusement dans un véhicule immatriculé à Alger, a été découverte lors d'un contrôle de routine dressé samedi au lieu dit Aïn Magtâa Delli, sur la RN-6, entre Nâama et Aïn Sefra, a-t-on précisé. La

valeur de la marchandise saisie a été évaluée par les services douaniers à 2,4 millions DA. Le propriétaire du camion (DA), âgé de 40 ans et résidant à Nâama, a été appréhendé et présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Nâama et une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour compléter les procédures de l'instruction judiciaire, a-t-on ajouté.

Décès de six personnes par noyade entre le 1^{er} et le 5 juin

Six (6) personnes sont mortes noyées, 2 sur des plages surveillées et 4 sur des plages interdites à la baignade, durant la période allant du 1^{er} au 5 juin, a-t-on appris hier auprès de la direction générale de la Protection civile. Les unités de la Protection civile ont eu à intervenir, durant les cinq premiers jours du mois de juin, 429 fois sur des plages à l'échelle nationale pour sauver 198 personnes d'une "noyade certaine", soigner 201 autres et évacuer 22 rescapés vers des centres de soins, a indiqué dimanche à l'APS le chef du bureau d'information et de sensibilisation, le commandant Farouk Achour. S'agissant des six personnes qui n'ont pas pu être malheureusement sauvées, deux se sont noyées sur des plages de Aïn Temouchent, dont une interdite à la baignade, deux à Tipaza, avec également un cas sur une plage interdite à la

baignade, et deux sur des plages non surveillées à Boumerdès. Les interventions de la Protection civile durant la période précitée ont eu lieu dans 14 wilayas, à leur tête Tipaza, avec 86 interventions, Oran avec 64 interventions, Aïn Temouchent avec 56 interventions, Boumerdès 54, Béjaïa 49 et Alger 45 interventions. Par ailleurs, M. Achour a souligné qu'un dispositif renforcé pour la protection et la sécurité des plages est prévu à partir du premier juillet dans 342 plages autorisées à la baignade, mais aussi pour la surveillance de 191 plages interdites à la baignade. La Protection civile a dégagé le "maximum de moyens" pour la sécurité des estivants, puisqu'elle mobilisera un total de 242 plongeurs et 1.642 surveillants professionnels, aidés par 9.683 surveillants saisonniers.

Sessions de formation de magistrats en France et en Jordanie sur la lutte contre la corruption

Une délégation de magistrats participe, à partir d'aujourd'hui, à une session de formation sur "La formation des formateurs" à l'École nationale française de la magistrature. Dans un communiqué publié dimanche, le ministère de la Justice a précisé que cette session de formation s'inscrivait dans le cadre de l'exécution du programme de coopération algéro-française, soulignant qu'une autre délégation de magis-

trats se trouvait actuellement à l'école nationale française d'administration pour participer à une session de formation sur "la corruption, les réalités économiques et les moyens de lutte". D'autre part et en matière de coopération judiciaire algéro-américaine, une délégation de magistrats prend part en Jordanie à partir de samedi, à une session de formation sur "les brevets d'invention, les marques et la protection des droits d'auteur".

Ghaza : un nouveau-né prénommé Erdogan en hommage au Premier ministre turc

Les parents d'un bébé palestinien, né samedi dans la bande de Ghaza, l'ont prénommé Rajab Erdogan, en l'honneur au Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, a annoncé dimanche le ministère de l'Intérieur du gouvernement Hamas, qui contrôle le territoire. L'enfant, né à Khan Younès (sud de la bande de Ghaza), de Dalia Moufid Mohammad Abou Chamala et de Saleh Saïd Awad Abou Chamala, "a été enregis-

tré sous le nom de Rajab Erdogan", a précisé le ministère dans un communiqué, assurant que c'était une première. L'attitude très ferme de la Turquie envers Israël à la suite du raid contre la flottille pour Ghaza le 31 mai, qui a coûté la vie à neuf de ses ressortissants, lui vaut une cote grandissante dans les territoires palestiniens, comme en témoigne la popularité du drapeau turc affiché en public.

Manifestation à Paris pour Ghaza, nous sommes tous des Palestiniens !

DE NOTRE CORRESPONDANTE À PARIS GHANIA KHELIFI

Trente mille personnes selon les organisateurs, cinq mille selon la police, ont défilé samedi à Paris pour dénoncer l'agression israélienne contre le convoi humanitaire pour Ghaza. Malgré la chaleur étouffante et la présence de trop nombreux policiers, les manifestants étaient au rendez-vous place de la Bastille à 15 h. Le rassemblement au début, comptant surtout les responsables des associations organisatrices, a vite drainé des milliers d'hommes et de femmes. À relever la présence de nombreux compatriotes, portant le drapeau palestinien, turc algérien, marocain et d'autres pays arabes. Le cortège s'est ébranlé derrière un bateau en carton-pâte pour rappeler l'acte de piraterie commis contre la flottille de la paix. Des banderoles dénonçant la politique de colonisation d'Israël et l'inhumain blocus de Ghaza et des slogans « nous sommes Palestiniens », « Ghaza on est avec toi » « Israël assassin » ont été scandés toute l'après-midi jusqu'à après 20h par les derniers manifestants... Portant des keffiehs palestiniens et drapés dans le drapeau palestinien, les marcheurs ont exigé des sanctions internationales contre l'Etat hébreu, l'annulation de l'accord d'association avec l'UE et bien entendu la levée immédiate et totale du blocus contre Ghaza. En tête du cortège Hind Khoury déléguée générale de la Palestine en France, Youcef Benderbal l'un des dix militants français à bord de la flottille attaquée par Israël et des responsables de syndicats, d'associations et de partis politiques comme Besancenot du Nouveau parti anticapitaliste ou Jean-Luc Mélenchon du Parti de gauche. Toutefois ce dernier s'est retiré pour protester contre la présence d'organisations religieuses - musulmanes s'entend-. Il faut savoir que plusieurs associations de musulmans comme l'UOIF (Union des organisations islamiques de France) ont adhéré à l'appel des organisateurs regroupés dans le Collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens. Le Collectif Cheikh Yassine suspecté par les autres associations de radicalisme avait aussi déclaré son intention de marcher ce même jour contre l'agression israélienne. Dans plusieurs villes de France les militants pro-Palestiniens ont bravé la chaleur et les policiers pour dire leur colère. A Marseille un jeune a été interpellé.

G. K.



Portant des keffiehs palestiniens et drapés dans le drapeau palestinien, les marcheurs ont exigé des sanctions internationales contre l'Etat hébreu, l'annulation de l'accord d'association avec l'UE et bien entendu la levée immédiate et totale du blocus contre Ghaza.



Très Libre



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 3h07	Fadjr : 3h11	Fadjr : 3h15	Fadjr : 3h19	Fadjr : 3h27	Fadjr : 3h44	Fadjr : 3h48	Fadjr : 3h56
Dohr : 12h28	Dohr : 12h32	Dohr : 12h33	Dohr : 12h39	Dohr : 12h47	Dohr : 12h59	Dohr : 13h02	Dohr : 13h04
Asr : 16h20	Asr : 16h23	Asr : 16h23	Asr : 16h30	Asr : 16h38	Asr : 16h48	Asr : 16h51	Asr : 16h52
Maghreb : 19h47	Maghreb : 17h50	Maghreb : 19h50	Maghreb : 19h57	Maghreb : 20h05	Maghreb : 20h14	Maghreb : 20h17	Maghreb : 20h17
Icha : 21h34	Icha : 21h37	Icha : 21h35	Icha : 21h44	Icha : 21h52	Icha : 21h59	Icha : 22h01	Icha : 21h59

BILAN DU CONCESSIONNAIRE POUR LE PREMIER TRIMESTRE 2010

PEUGEOT ALGÉRIE ÉCOULE PLUS DE 9 MILLE VÉHICULES

Le concessionnaire automobile Peugeot Algérie a écoulé 9.259 véhicules sur le marché lors du premier semestre de l'année en cours, soit 8.058 véhicules particuliers et 1.201 véhicules utilitaires.

PAR MOKRANE CHEBBINE

Selon les chiffres obtenus auprès de ce concessionnaire, la Peugeot 207 reste la coqueluche des Algériens puisqu'elle détient le record des ventes avec 3.671 unités écoulées sur le marché de janvier à juin 2010. La Peugeot 308 vient en seconde position avec 1.390 unités vendues à la même période, talonnée par la Peugeot 206 + avec 1.197 unités.

Le Partner Origin et le nouveau Partner suivent avec respectivement 847 et 689 unités écoulées lors de ce premier semestre. La Peugeot 206 Sedan (390



Ph./Midi Libre

unités), Bipper (319 unités), Boxer (270 unités), l'Expert (197 unités), Peugeot 107 (124 unités), Peugeot 3008 (84 uni-

tés), Peugeot 407 (77 unités) sont autant de marques de véhicules du concessionnaire Peugeot Algérie plus ou moins pri-

sés par les Algériens. La Peugeot 807 (3 unités) et Peugeot 5008 avec une seule unité vendue ferment l'échelle des ventes. Les Peugeot 307 et 607 n'ont pas trouvé preneurs. Par ailleurs, les chiffres de ce concessionnaire démontrent que les Algériens ont toujours une préférence pour les véhicules diesel (60 %) sur l'essence (40%). Un penchant qui trouve son explication dans le prix du gasoil beaucoup plus abordable que celui de l'essence.

Donc, il s'agit d'économiser des frais. Le mois de mars a enregistré le plus grand nombre de ventes avec 2.010 véhicules écoulés, toutes marques confondues, suivi du mois de mai avec 2 mille véhicules. Les mois de janvier, d'avril et de février suivront respectivement avec 1.922, 1.752 et 1.575 unités vendues. Les ventes de véhicules en Algérie, bien qu'en baisse depuis la suppression du crédit automobile, représentent une proportion importante, en témoignent les chiffres rendus publics par Peugeot Algérie, cela sans compter les autres concessionnaires.

M. C.